En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 19 DECEMBRE 1945 — No 5

Joyeux Noël à tous nos lecteurs

OBSERVATOIRE

Cours de l'U.C.C.

Nous avons dû à cause de l'abondance des annonces, omettre cette semaine la publication des cours de l'U.C.C. sur l'établissement des cultivateurs. Nous la reprendrons dès la semaine prochaine.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le souligner, nos lecteurs feraient bien de conserver cette série de cours; elle leur servira au besoin. On ne saurait trop appuyer en effet sur l'importance de ces leçons, qui touchent à un problème vital et intéressant toute notre classe agricole. On comprendra facilement cette importance si on se rappelle que ces cours sont suivis par plus de 600 cercles de l'U.C.C. et qu'ils seront répandus, cette année, d'un bout à l'autre du pays.

Grâce à l'obligeance de "La Terre de chez nous", qui publie ces articles, nous avons obtenu l'autorisation de les reproduire dans la Survivance. Nous apprenons que, sous peu, ces articles seront aussi reproduits dans les journaux français des autres provinces.

Enfin nous sommes à faire des démarches pour que ceux qui suivront ces cours puissent recevoir un diplôme. C'est pourquoi nous recommandons à tous de conserver cette intéressante série, de l'étudier dans les cercles ou en particulier. Indépendamment de toute autre considération ces cours peuvent aider puissamment notre groupe français de l'Alberta dans son travail de survivance. Il vaut la peine d'y réfléchir.

P.-E. B.

Voix Française

Le programme sera irradié désormais le dimanche

Les auditeurs de la "Voix Française" sont priés de prendre note que ce programme, qui était irradié par le poste CKUA le lundi soir, sera à l'avenir radiodiffusé **le dimanche après-midi, de 4.05 à 4.30 heures.**

Ce changement entrera en vigueur dimanche prochain, 23 décembre.



Nous voilà au temps des Fêtes!
Une année encore qui disparaît!
C'est la mode, au pays des bêtes,
De s'offrir entre nous des souhaits.
* * *
C'est sûrement un grand plaisir,
Pour votre vieil ami, le Goffeur,
De pouvoir ici vous offrir
Les voeux ardents de son p'tit coeur.
* * *
Pour commencer par le commencement,
J'offre à tous mes fidèles lecteurs,
Mes souhaits pour le nouvel an:
Paix, santé, joie et bonheur.
* * *
S'il est arrivé que mes griffes
Ont pu parfois vous égratigner,
Et vous piquer un peu dans le vif,
Je vous prie de me pardonner.
* * *
A nos députés et nos sénateurs,
Sujets parfois à mes critiques,
J'offre au nom des électeurs,
Les souhaits de la république.
* * *
A cette bonne mère Sophronie,
Ainsi qu'à sa fidèle chatte,
Je souhaite une longue vie,
En leur tendant mon humble patte.
* * *
A mon cher ami, le bon chien Pataud,
Qui doit courir la "galipote",
Je souhaite, en plus de ses os,
De se trouver une bonne gibelotte.
* * *
A mes amis les cultivateurs,
Je souhaite qu'ils recueillent,
Du grain plein leurs élévateurs,
De "l'argin" plein leur portefeuille.
* * *
Aux vieux garçons et vieilles filles,
Je souhaite en guise de cadeau,
Qu'ils goûtent les joies de la famille,
En se faufilant dans le conjugo.
* * *
Enfin à tous mes abonnés,
Je souhaite le vrai bonheur.
Il ne me reste plus qu'à signer:
"Salut de la part du Goffeur".

LE GOFEUR

La paroisse de Picardville dit adieu à son dévoué pasteur M. l'abbé B. Marchand

Après dix-sept ans de ministère, il quitte la paroisse pour celle de Bonnyville

Ce fut le 8 décembre, après dix-sept ans de ministère sacerdotal sous la protection de la Mère de Dieu en la fête de son Immaculée Conception, que notre curé nous fit la lecture de la lettre de Mgr l'Archevêque par laquelle celui-ci le nommait chef spirituel de la paroisse de Saint-Louis de Bonnyville. Charge qu'il n'a accepté qu'après beaucoup de prières et de réflexions et avec hésitation à cause de son mauvais état de santé.

Il va sans dire que ce changement occasionne de grands sacrifices de part et d'autre. Plus grands sans doute, beaucoup plus grands pour notre cher curé, qui a travaillé, peiné et s'est dépensé sans compter depuis qu'il est prêtre, pour accomplir au spirituel, en autant qu'il était en son pouvoir, tout le bien que le bon Dieu voulait qu'il fit dans cette paroisse. Et pour construire notre magnifique église avec sa belle sacristie qui possède des ornements et des parures qui ne laissent rien désirer. Pour bâtir ce beau presbytère, avec ses dépendances, entouré d'un joli parterre avec trottoirs en ciment. Tout cela a été fait avec le concours généreux des paroissiens qui ont répondu à l'amour, à la confiance et au dévouement de leur pasteur.

Donc sacrifice pénible aussi pour nous, de voir partir ce dévoué, bon et pieux prêtre auquel nous sommes attachés par les liens de l'âme les plus étroits. Nous aurions aimé le garder jusqu'à la mort.

Mais comme nous dit Mgr dans sa lettre c'est le devoir des évêques de faire des promotions chez leurs prêtres selon leur capacité. La volonté des supérieurs étant la manifestation de la volonté divine il a donc fallu accepter le départ de notre curé.

A cette occasion dimanche dernier, le 9, tous les paroissiens se réunissaient à la salle du village. Le temps nous a manqué pour préparer un beau programme récréatif. Il y eut quelques morceaux de musique et chants puis M. Alexandre St-Louis, marguillier, lut au nom des paroissiens une adresse en français, et M. Armand St-Louis une en anglais.

Il convenait de féliciter notre curé pour la promotion que Mgr l'Archevêque vient de lui donner et dont nous sommes honorés. Et de lui exprimer en même temps l'attachement filial et la reconnaissance éternelle que nous lui garderons. Ses largesses de Noël, pour les petits, ses délicates bontés, son dévouement envers tous, principalement envers les pauvres, les orphelins, les malades et les vieillards; ainsi que son zèle apostolique pour les pauvres brebis qui s'éloignaient du troupeau resteront gravés dans nos coeurs avec ses enseignements.

Nos sentiments avec les regrets que nous cause son départ sont aussi sincères que les siens.

Après la présentation de la bourse Armand St-Louis lui demanda d'adresser la parole. Il le fit pendant plus d'une heure avec l'éloquence qu'on lui connait et combien touchante en cette circonstance. Lui aussi avait à s'acquitter d'un devoir de gratitude envers ses bons paroissiens.

"Mon coeur et mes lèvres, dit-il, sont formés à dire mes chers paroissiens de Picardville et je vais être obligé de faire des efforts pour ne plus les répéter." "Mon bonheur je l'ai trouvé dans vos coeurs, vos coeurs aimants".

Mais il s'est trouvé aussi des coeurs pour le mépriser. Le Christ l'a prédit dans son Evangile à ses apôtres et à ceux qui leur succéderont: La récompense du prêtre n'en sera que plus belle.

Il remercia tous ceux qui se sont dévoués pour lui, particulièrement les Dames de l'autel, les ligueurs et ses marguilliers anciens et actuels qui ont toujours marché avec lui la main dans la main et lui ont permis d'accomplir une oeuvre spirituelle et matérielle grandiose.

Il nous rappela un peu du passé. Son arrivée avec un confrère qui en voyant la pauvre petite église et le vieux presbytère renchaussé de terre lui dit: "Marchand, allons-nous-en d'ici". Et notre curé de lui dire: "Non, il faut goûter à la vie des pionniers". Il y a goûté et l'a partagée depuis. "Tout y a été écrit dans le livre de vie et ce soir ce livre va se fermer".

"Maintenant le bon Dieu me donne l'occasion de me détacher de tout. Si la mort était venue m'enlever je n'aurais pas eu ce mérite parce que la mort c'est fatal. J'offre mon sacrifice en expiation de vos péchés et des miens".

"A l'avenir le souvenir va cimenter nos vies". Puis il nous donna ses dernières recommandations de père spirituel: d'être de fervents chrétiens ne vivant que pour nous préparer à la vie de l'éternité où nous nous retrouverons tous auprès du bon Dieu. Il nous exhorta aussi à beaucoup aimer les prêtres et à continuer à être toujours bons pour eux.

Nous aurions aimé à voir à ses côtés ce soir-là tous ceux qui l'ont remplacé pendant son absence: le Rév. Père Gaudet, o.m.i., l'abbé Leclair, le Rév. Père Fournier, le Rév. Père Tétreault et le dévoué Père Lebris, o.m.i., pour les remercier tous eux aussi pour tout ce qu'ils ont fait pour nous. Le Révérend Père Lebris nous est revenu pour quatre mois et demi. Puisse-t-il n'avoir que des consolations durant ce temps.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Adélard Bélanger,
Bonnyvville, Alta

Ulric Couture,
Calgary, Alta

Thuribe Gagnon,
St-Edouard, Alta

Rév. Fr. E.-J. Leray,
Smithers, B.-C.

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

A nos correspondants et lecteurs

Nous tenons à attirer l'attention de tous les intéressés sur le fait que, dans la période des Fêtes, le service des Postes n'est pas régulier. Plusieurs courriers nous sont livrés en retard. De plus, cette semaine, à cause de l'abondance de la matière, nous devons omettre certaines rubriques. On voudra bien nous en excuser pour une fois dans l'année.

Coût énorme de la guerre

Washington. — Voulez-vous savoir ce que la guerre mondiale no 2 a coûté au monde?

D'après une enquête faite par James H. Brady et l'Université américaine locale, le coût des armements et du matériel de guerre a été de $1,154,000,000,000.00 et d'environ 230 milliards de dollars en dommages à la propriété.

Ces chiffres ne comprennent pas le coût des armements et des pertes de la Chine car on n'a aucune statistique pour ce front.

Les dépenses américaines pour le matériel de guerre ont été évaluées à $317,600,000,000. La Russie a dépensé 192 milliards de dollars et le Royaume-Uni 120 milliards.

Gisements d'uranium

Wellington, Nouvelle-Zélande. — Un porte-parole du gouvernement a dit au parlement que l'on a découvert des gisements prometteurs d'uranium en Nouvelle-Zélande et qu'il y a de bonnes perspectives d'obtenir des approvisionnements suffisants pour harnacher l'énergie atomique dans ce pays, l'an prochain ou dans deux ans.

Remède contre l'épilepsie

Chicago. — Un nouveau médicament, la tridione, s'est révélé d'une efficacité merveilleuse dans le traitement de l'épilepsie. Dans le "Journal of the American Medical Association", le Dr William Lennox, de la faculté de médecine d'Harvard, rapporte qu'au nombre des quarante patients traités, 28 pour 100 sont guéris, 52 pour 100 ont subi une réduction de plus de 75 pour 100 dans le nombre de leurs crises, et les 20 pour 100 d'autres ont vu leur état s'améliorer modérément.

Congrès des jeunes catholiques au printemps

Paris. — On s'attend à ce que des milliers de délégués, dont les membres d'organisations de jeunesses catholiques étrangères, assistent à un congrès qui aura lieu ici, sous les auspices de la Jeunesse indépendante catholique féminine, aux alentours de Pâques 1946. En plus des séances au programme du congrès et des cérémonies religieuses à Notre-Dame, une série de représentations artistiques auront lieu dans le carré situé devant la cathédrale Notre-Dame.

Confiscation des fonds allemands

Paris. — On a annoncé officiellement que la conférence des réparations a recommandé la confiscation de tous les fonds allemands dans les pays alliés et neutres. Les délégués considèrent que cette mesure est essentielle pour empêcher l'Allemagne d'utiliser ces fonds dans des buts de réarmement et de propagande.

Ottawa. — L'hon. Ernest Bertrand, ministre des postes, a annoncé que le gouvernement rétablirait prochainement l'ancien tarif postal à 2 cents pour les livraisons locales et 3 cents pour les lettres destinées aux autres villes du pays.

A Victoria

Bénédiction d'un drapeau Carillon et de la propriété "Au Vieux Québec"

Le dimanche 2 décembre Son Excellence Mgr John C. Cody évêque de Victoria C.-C. présidait une double cérémonie de bénédiction devant deux cents Canadien français réunis "Au Vieux Québec" nouvelle propriété des Terrien autrefois d'Ottawa.

Le "Club canadien-français de la C.-B. enregistré" recevait il y a quelque temps un magnifique drapeau Carillon de la Province de Québec: c'était un don de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, "Section Duvernay".

Son Excellence a béni ce drapeau en ce dimance, 2 décembre 1945, et l'a remis à la Présidente pendant qu'un choeur de deux cents voix chantait "O Canada!"

"Soyez fiers de vos origines, Canadiens français de mon diocèse, et soyez fiers de votre langue gardienne de votre foi", disait Son Excellence en s'adressant à cette assemblée émue. Puis, ce fut la bénédiction du "Vieux Québec" qui sera, selon le désir des propriétaires M. et Mme Georges Terrien, un centre de culture française.

Monsieur le Consul de France à Vancouver, apportait le message de son pays et félicita les Canadiens français d'avoir conservé si pûr leur "langue française, héritage reçu il y a plus de 400 ans". Il offrit ses hommages et l'assurance de son admiration aux pionniers de ce mouvement de Survivance française en Colombie, les encourageant de tout son coeur à poursuivre leur noble tâche.

Une exposition du "Livre français" a été rendue possible grâce à la précieuse collaboration des Editions Fides, de Montréal, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, du Collège Notre-Dame de Montréal, du Comité de la Survivance Française en Amérique, de la Ligue d'Action Nationale, de Montréal.

Une audition du disque français a enchanté les centaines d'auditeurs qui se pressaient au kiosque de la musique où l'on pouvait lire: "La Bonne Chanson" avec Emile Gadbois, ptre du Séminaire de Saint-Hyacinthe. . . En choeur on reprenait les bonnes chansons d'autrefois. Il faut vivre en pleine Colombie anglaise où rien n'a saveur française pour comprendre la signification d'une telle audition. M. l'abbé Emile Gadbois avait fait don au Club de disques et de Séries de "La Bonne Chanson" pour cet événement.

Des centaines de feuillets et tracts de propagande furent distribués, tel que "Pourquoi sommes-nous divisés", Notre Epopée Rurale", "Pour Survivre", "Almanach", "La Gerbe", J'aime ma Ville", "Devoir et Pratique du Patriotisme", "O Canada" commenté. "La Terre qui nait", "Langue et Foi", "Refrancisons", etc., etc.

Le thé, offert par madame Terrien, présidente du Club, termina cette fête mémorable.



Photo prise à Victoria lors de la bénédiction de la propriété de la famille Terrien, "Au Vieux Québec", ainsi que d'un drapeau Carillon. On peut voir ici, S. E. Monseigneur Cody, qui a présidé la cérémonie, M. le consul de France, M. et Mme Terrien et quelques-uns des nombreux invités.

Manifeste de la Ligue d'Action Nationale sur la situation internationale

La Ligue d'Action Nationale met le public en garde contre la propagande de guerre. Le conflit qui se dessine, dit-elle, sera un conflit d'impérialismes auquel le Canada n'a pas à se mêler. Dans l'organisation des Nations-Unies, c'est le point de vue de la paix et non de la guerre que le Canada doit faire prévaloir. Inutilité du service militaire obligatoire en temps de paix pour le Canada.

Dans un manifeste qu'elle a rendu public, à Montréal, la Ligue d'Action Nationale se déclare en faveur d'une politique canadienne qu'elle qualifie de "pacifisme chrétien". Elle estime qu'il y a lieu plus que jamais de se garder de confondre les **idéologies en jeu et les intérêts impériaux.**

Les deux problèmes principaux de l'heure, expose le manifeste, sont ceux de la Russie soviétique et de l'Organisation des Nations Unies. Sur le premier, il y a lieu de distinguer bien nettement **l'aspect impérialiste**, à la façon de Pierre-le-Grand, et **l'aspect communiste** de la politique russe. En tant que **communiste**, la Russie vise plutôt à déclencher des révolutions intérieures qu'à faire des guerres; par contre, le communisme étant fondé sur la misère sociale, toute guerre, même dirigée contre la Russie, profitera à l'idée communiste tant que les régimes capitalistes n'auront pas subi de profondes réformes sociales et morales dans l'esprit des encycliques. Une guerre contre la Russie ne serait donc en aucune façon de la nature d'une croisade.

Quant à la **Russie impérialiste**, dit le Manifeste, il importe de la juger selon les mêmes principes qu'on applique à juger la politique des autres puissances. Si l'on se fonde sur des considérations réalistes pour juger des attitudes anglaises ou américaines, il faudra se rendre à l'évidence que la Russie n'a en définitive que le tort de se comporter comme l'a fait, en particulier, l'Angleterre au moment où elle a bâti son Empire et comme elle le fait encore à l'heure actuelle pour empêcher la libération de ses coloniaux et de ceux de la Hollande, à Java. L'Empire Anglais résulte d'une politique de force, et si l'on trouve la force bonne pour l'Angleterre, il faudra admettre que la Russie a les mêmes droits de s'en servir maintenant qu'elle est devenue forte.

Sur le plan de la justice, il est évident que les attitudes russes sont indéfendables. Mais les attitudes Anglo-Américaines le sont-elles toujours davantage? "Qui, demande le manifeste, sont les plus coupables quant à l'impossibilité de réaliser un ordre international stable à un moment donné, de ceux qui ne veulent pas démordre des positions impérialistes déjà acquises ou de ceux qui prétendront faire valoir leur propre impérialisme en échec à ceux-là". Selon le manifeste, "L'Angleterre et les Etats-Unis n'ont aucun droit d'en appeler à la justice pour faire échec à l'impérialisme russe tant qu'ils n'auront pas solennellement et pratiquement abjuré tous les principes impérialistes de leur propre politique".

Sans doute, il y a la brutalité plus grande des Russes. Mais à cause des nouveaux instruments de guerre, en particulier de la bombe atomique, les moyens militaires de secourir les opprimés n'ont plus aucune valeur pratique, à cause de la destruction totale qui en résulte. "Les guerres de l'avenir ne pourront plus être que des guerres de destruction, jamais des guerres de réparation".

Dans l'Organisation des Nations Unies, la Ligue d'Action Nationale, estime que le Canada doit "s'employer à faire disparaître l'article 43, qui force les nations-membres à fournir des armements au Conseil de Sécurité pour poursuivre sa politique. Une telle organisation, dit le manifeste, doit exclure la guerre comme moyen de résoudre les problèmes politiques. Il devra sans doute y avoir éventuellement une police internationale, mais cette police suppose d'abord le désarmement général, et non la mise sur pied militaire de toutes les nations: "La police, dit le manifeste, n'est jamais un facteur d'ordre là où les citoyens sont armés jusqu'aux dents".

Quant au reste, continue le manifeste, une organisation internationale ne saurait mettre de côté le principe de Pie XII selon lequel "dans les limites d'un ordre nouveau, fondé sur les principes nouveaux" la neutralité doit rester pour les petits Etats un droit "qui est leur suivant la loi naturelle aussi bien que la loi internationale". Ce n'est donc pas dans le militarisme, qui est plus que jamais un mythe en tant que moyen de défense pour les petites puissances, mais dans l'idée du droit et du devoir de neutralité que se trouve leur meilleur protection et, en même temps, l'une des conditions fondamentales de la paix.

Etant donné le caractère profondément destructeur des guerres de l'avenir, "il importe, en effet, de plus en plus que l'ordre international soit organisé de telle façon que les dirigeants des grandes puissances ne puissent à aucun moment être assurés qu'ils pourraient compter sur l'appui du reste du monde advenant le cas où, pour des motifs qui sont le plus souvent dictés par des intérêts impériaux plus ou moins mesquins, ils décideraient de s'engager dans la folie d'une nouvelle déclaration de guerre à quelque puissance que ce soit".

Le manifeste conclut à l'effet que le Canada devra s'abstenir plus que jamais de participer aux guerres futures et qu'il faut à cause de cela s'opposer à toute tentative d'établir le service militaire obligatoire en temps de paix en même temps que voir à faire disparaitre l'article 43 de la Charte des Nations Unies.

Le secrétaire,
Roger Duhamel.

Le pape et l'unité des chrétiens

Rome. — Sa Sainteté le pape Pie XII a fait appel aux chrétiens de tous les lieux, leur demandant de s'unir "à Pierre et ses successeurs" (les papes).

L'appel en faveur de l'unité de l'Eglise a été fait dans une longue lettre à l'archevêque de Trente, à l'occasion du quatrième centenaire de l'inauguration du concile de Trente, convoqué pour étudier les problèmes de l'Eglise, amenés par l'hérésie protestante.

Parlant de l'hérésie d'il y a quatre siècles comme d'une séparation tragique résultant des "circonstances historiques les plus infortunées", le Pape dit que la réunion est "l'objet de nos plus ardentes supplications au prince des pasteurs"; pendant qu'il répète la prière qui termina la dernière séance du concile de Trente: "Vous êtes, ô Seigneur notre Dieu; ce que vous avez promis qui arriverait un jour peut arriver de notre temps, savoir qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul pasteur".

Une belle cérémonie pour les jumelles

Corbeil, Ont. — La fête de l'Immaculée-Conception a eu, cette année, un sens tout particulier, à la résidence Dionne. En effet, les jumelles, Annette, Cécile, Emilie, Marie et Yvonne ainsi que leur soeur Pauline ont voulu profiter de cette belle fête pour devenir membres de la Croisade Eucharistique. Une retraite prêchée par le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., prépara les enfants. Le jour de la fête de l'Immaculée-Conception, le sermon fut donné par le R. P. René Lamoureux, o.m.i., principal de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa. Puis, après la messe, eut lieu la cérémonie de la réception. Les jumelles et la famille furent présentées par Mgr Z. Lorrain, aumônier de la famille Dionne, et reçues croisées par le Père Sauvé. La cérémonie se déroula dans la magnifique chapelle de la résidence Dionne et dans une impressionnante atmosphère de piété. La dévotion à la Sainte-Vierge est vraiment la grande dévotion des jumelles et de leur famille.

Toute la journée se passa ensuite dans la gaîté, dans cette gaîté marquée de la bénédiction de Dieu, caractéristique des familles nombreuses.

Les coopératives en Angleterre

Les sociétés coopératives de détail en Angleterre comptaient 9,225,240 membres en 1944, soit un surplus de 143,022 sur l'année 1943. Les ventes se chiffraient à $1,112,385,072.65, un surplus de $92,280,335.30. Le capital-actions formait un total de $989,245,341.80, soit une augmentation de $94,709,523.15.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, 19 DECEMBRE 1945

La leçon de Noël

"La grâce de Dieu dit saint Paul, s'est manifestée, source de salut pour tous les hommes. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises humaines, et à vivre ici-bas avec tempérance, justice et piété" dans une espérance meilleure et glorieuse.

Voilà, en quelques mots, la grande leçon de Noël.

La grâce de Dieu! Comme elle semblait à la fois lointaine et terrible aux anciens Juifs! Ils se voilaient la face pour ne pas en voir l'éclat et le jaillissement. Dès qu'ils en sentaient l'approche, la crainte leur étreignait le coeur et pénétrait la moelle de leurs os.

Cette grâce ne se révèle pas aujourd'hui avec des grondements de tonnerre et l'éclat aveuglant des éclairs. Un berceau, un enfant, la pureté des yeux, le sourire de la bouche, l'appel de deux petites mains, telles sont les apparences, humbles et attirantes tout ensemble, par où elle se manifeste.

Ses exigences, pourtant, n'en sont pas moins grandes.

L'enfant demande beaucoup: un dévouement quotidien, un nombre infini de sacrifices, les délicates attentions de l'intelligence et du coeur. C'est à cette condition qu'il apporte au foyer la vigueur et le renouvellement, et les joies constantes de l'espérance. Il est un signe de bénédiction et le salut des parents.

L'Enfant de la crèche, Dieu nous demande de le recevoir. Il est l'image visible de ses perfections, le rayonnement de sa sagesse, le fruit de son amour. Le recevoir, c'est en faire le centre de notre vie, l'objet de nos soucis, de notre préoccupation de tous les jours; c'est lui accorder, en somme, la première place. Lui d'abord; le reste ensuite. Lui, c'est-à-dire la lumière qui éclaire notre vie, qui nous montre le chemin, qui est toujours en avant, qui nous invite à continuer au lieu d'être satisfaits du petit espace parcouru. Lui, c'est-à-dire l'amour qui soutient et réchauffe le coeur, qui pousse à faire toujours plus même quand on a déjà fait beaucoup.

C'est avec des sentiments de reconnaissance qu'il faut recevoir l'Enfant de la crèche si nous voulons qu'il soit réellement l'objet de notre joie et le gage d'une immense espérance. Autrement, même avec toute sa sagesse, même avec tout son coeur, il deviendra comme une sorte d'embarras, un objet de tristesse, un frein à la liberté. Quelques-uns en arriveront même à souhaiter sa disparition. Et s'ils consentent, après tout, à le garder, ils le mettront dans un petit coin, ils lui compteront les regards d'attention; à tout moment, ils manifesteront conre lui. Au lieu d'être une source de perfectionnement et de joie, l'Enfant divin deviendra une occasion de démérite et de honte; parfois même un sujet de haine. De fait, c'est cela qu'il est dans le coeur et la vie de certains chrétiens qui l'ont déjà connu et aimé. Le poids de "l'impiété et des convoitises humaines" a fini par l'emporter sur "la tempérance, la justice et la piété".

Tous les hommes ont besoin, plus que jamais, de recevoir l'Enfant qui incarne Dieu, la sagesse et l'amour de Dieu. Le monde a cru qu'il pouvait s'en passer; il est aujourd'hui dans le doute et l'inquiétude; il se demande où, enfin, trouver la paix.

Où la trouver?

Mais là, à la crèche, dans la pureté des yeux, le sourire de la bouche, au bout des deux petites mains de l'Enfant.

S. P.

En lisant les journaux

L'école canadienne-française

LE DROIT. — La présence des écoles séparées et françaises au pays ne menace personne. Elle n'est que l'affirmation de droits et de libertés élémentaires pour tout peuple et essentiels au développement de sa vie normale. Ce qui est anormal, ce qui est injuste, ce qui menace l'unité et la paix nationales, c'est que ces écoles n'existent pas partout où des chefs de famille catholiques et français demandent qu'elles soient fondées et que la loi elle-même intervienne pour les priver de l'existence de ce droit.

Charls GAUTIER

Le pape et la démocratie

LE DROIT. — Il est plus juste d'affirmer, contrairement aux porte-parole de la Russie soviétique, que l'Eglise est l'amie de la démocratie, parce qu'elle est l'ennemie du racisme, du laïcisme et du communisme. Quelques tenants du nazisme et du racisme ont été abattus. Faudra-t-il une nouvelle guerre pour triompher du communisme et du laïcisme envahissants? Car, avec eux, la véritable démocratie est une impossibilité.

La démocratie, pour mériter ce nom, doit respecter les libertés légitimes et leur permettre de s'exercer pour l'épanouissement de la justice et de la charité. Elle doit donc protéger et favoriser les intérêts essentiels de l'individu, des familles, de la cité, de la vraie religion, toujours en vue du bien commun, qui est la fin de la société politique.

C'est ce mode de gouvernement que le Souverain Pontife, dans son dernier message de Noël, a présenté comme le plus conforme à la dignité et à la liberté des citoyens, à condition, toutefois, que le système représentatif représente vraiment l'unité organique de tout le peuple, et non pas d'une simple masse démagogique, et que l'autorité de l'Etat reconnaisse l'existence d'une morale supérieure à elle et s'y soumette.

De cette véritable démocratie, le régime actuel de la Russie soviétique est la vivante antithèse.

Charles GAUTIER.

Justice unilatérale

LE BIEN PUBLIC. — A présent que les empires sont taillés, les Nations Unies condamnent à grands cris les impérialismes qui aboutissent à des guerres d'agression. On entend même donner au monde un exemple en envoyant au poteau les chefs allemands et japonais, coupables d'avoir fomenté la deuxième grande guerre. Personne ne trouverait à redire trop contre cette nouvelle justice s'inspirant en grande partie de la morale du vainqueur, si cette justice n'apparaissait pas aussi tragiquement unilatérale.

Les Russes accusent plus fort que les autres et pourtant ils ont commis bien avant les Allemands la guerre d'agression. Ils ont été les premiers à bouger à l'ouest, déclarant la guerre à la Finlande, accaparant les uns après les autres les états baltes, et en y mettant des procédés qui dépassent en dureté et en hypocrisie tout ce qu'avaient inventé les annexionistes du troisième Reich. Les Soviets traitent les nazis de déprédateurs universels et pourtant, ils les ont surpassés en ce domaine et les surpassent encore, malgré qu'ils n'aient plus l'excuse de la guerre totale. On ne relit pas sans frémir les innombrables récits de banditisme oriental, de pillage et de dépravation dont se rendent coupables les soudards de l'armée rouge.

Pourquoi se plaint-il?

LE DROIT. — Un député de la C.C.F. se plaint de la mauvaise qualité du bacon que l'on mange au Canada. Il devrait bien savoir que le gouvernement canadien envoie quelque part à l'étranger ce que nous avons de mieux en fait de bacon. La C.C.F. a approuvé cette politique. Pourquoi se plaint-elle maintenant?

ARGUS.

Restons ce que nous sommes

LE DROIT. — La race canadienne-française a une histoire dont elle n'a pas à rougir. Son passé est glorieux. Elle compte parmi ses ancêtres de vaillants soldats, d'intrépides explorateurs, de saints missionnaires, des héros et des martyrs. Ce passé et ces ancêtres ont tracé aux générations futures l'unique voie à suivre pour accomplir la mission apostolique et civilisatrice confiée par Dieu à notre race.

Pour ne pas trahir une histoire, sainte, glorieuse, chargée à chaque page de touchants épisodes et de sublimes sacrifices, pour marcher sur la trace de ceux qui, les premiers sur cette terre canadienne, implantèrent la croix du Christ, creusèrent les premiers sillons, s'aventurèrent, à travers les dangereux rapides, les lacs immenses et des tribus cruelles, vers l'Ouest inconnu et mystérieux, semèrent les lumières de la foi, le pain de l'intelligence, les oeuvres multiples de la charité divine, il faut demeurer ce que Dieu a voulu que nous fussions, c'est-à-dire conserver notre caractère catholique et français. Il faut que nous restions ce que nous avons toujours été, qui fait notre mérite et notre gloire, et qui assurera notre survivance, notre progrès, en même temps que notre salut.

Un mot de Churchill

LE SOLEIL. — L'ancien premier ministre du Royaume-Uni ne semble pas en voie de perdre ses dons oratoires. Aux Communes, le 22 octobre, il disait: "Le débat inhérent du capitalisme, c'est la répartition inégale des biens de ce monde". Et les ministériels d'applaudir. Puis, M. Churchill d'enchaîner: "Et le défaut inhérent au socialisme, c'est de répartir également la misère". Cette fois, les socialistes n'ont pas applaudi.

Tous les agresseurs seront-il ainsi traités?

L'ACTION CATHOLIQUE. — Le procès de Nuremberg se poursuit. On se pose de plus en plus la question suivante: Les accusés peuvent-ils être tenus responsables criminellement d'avoir préparé une guerre déclenchée par le gouvernement du Reich? Nous avouons ne pouvoir répondre à cette interrogation que devront trancher les experts en droit international. Mais une chose est de plus en plus évidente:

Tous les accusés ont eu connaissance des préparatifs hitlériens; tous y ont plus ou moins contribué; tous savaient que l'Allemagne marchait vers la guerre; tous consentaient à le faire en violation flagrante de tous les traités, de toutes les garanties, de toutes les déclarations hypocrites des chefs nazis.

Certes, il y a peut-être, il y a sans doute d'autres chefs politiques dans d'autres pays, qui ont agi de la même façon. Ceux-là aussi mériteraient un procès semblable. Mais pour le moment, ce sont les accusés de Nuremberg que l'on va juger. Si le tribunal porte un verdict de culpabilité et punit les coupables en conséquence, il faudra espérer que l'on procède un jour de la même façon à l'égard de ceux qui ont déjà déclaré ou qui déclencheront d'autres guerres. On va créer un précédent international. Puisse-t-on ensuite n'avoir qu'un poids et qu'une mesure!

Louis-Philippe ROY.

La Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ

Le petit Enfant de la crèche est le libérateur qui fut promis dès le commencement des siècles, le sauveur des hommes, le réparateur du genre humain. Il fut l'objet des voeux des patriarches, des prédictions des prophètes; il est l'espérance de l'univers. Le présent jour donne au monde un Dieu pour maitre et pour sauveur. Les anges le célèbrent. Ils invitent les hommes à réaliser le trésor que les cieux leur apportent. Celui qui nait pauvre vient pour régner, renouveler toutes choses, accomplir les promesses. Le maître de l'univers naît ignoré. Mais un tel état convient à sa mission. Son royaume n'est pas de ce monde. Son but: sauver l'homme. L'homme s'est fait dieu par orgueil; un Dieu se fait homme par humilité. L'homme a voulu prendre la grandeur de Dieu; Dieu prend la petitesse de l'homme. Notre-Seigneur descend du ciel en ce jour pour paraître en Homme-Dieu. Egal en tout à son Père, il s'anéantit, revêt notre humanité pour Lui obéir. Notre-Seigneur accomplit en lui-même ce qu'il veut nous voir accomplir: il ne s'est pas contenté de lier de pesants fardeaux sans les toucher lui-même. Il veut que les vertus qu'il pratique en venant en ce monde soient aussi celles que nous pratiquions. Comment pouvons-nous rougir de partager les humiliations d'un Dieu! Notre-Seigneur eût pu naître dans l'opulence: il nait dans l'abandon, le dépouillement universel! Il commence par faire: l'enseignement viendra plus tard. Il prend pour lui ce que l'homme évite, ce qu'il craint, ce qu'il méprise. La crèche devient une école. Celui par qui les rois règnent n'a pas de place dans une hôtellerie; celui qui commande à l'univers obéit et se confond avec les gens de rien.

Liturgie

La liturgie, comme toujours, se fait l'interprète de nos sentiments. Elle oriente notre piété vers le mystère du temps. "O Dieu, qui avez fait briller cette nuit très sainte des splendeurs de la vraie lumière, faites, nous vous en supplions, qu'après avoir connu ici-bas les mystères de cette lumière, nous puissions jouir au Ciel des délices dont est la source Celui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit". Telle est la Collecte de la messe de minuit: c'est un enseignement, c'est une prière. Saint Jean a parlé de cette lumière: ". . .et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue" (Jn. 1,4).

Lumière et ténèbres

La lumière veut être acceptée librement: elle ne s'impose pas de force. Et il s'est trouvé que les ténèbres ne se sont point laissées pénétrer par la lumière: "Or voici quel est le jugement: c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient blâmées. Mais celui qui accomplit la vérité, vient à la lumière, de sorte que ses oeuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu" (Jn. 3, 19-21). "Quand un aveugle est en face de la lumière, dit saint Augustin, la lumière lui est présente, mais il est loin de la lumière. Ainsi en est-il de ces hommes au coeur aveuglé qui sont les injustes et les impies. La Sagesse est près d'eux, mais ils sont loin de la Sagesse.

Pour recevoir la lumière

Que devons-nous faire pour voir la Sagesse? Nous devons purifier notre regard. Quand vous avez de la poussière, de la fumée, de l'humeur dans les yeux, le médecin vous dit: lavez-vous les yeux. Les péchés sont de la fumée, de la poussière, de l'humeur: débarrassez-en l'homme intérieur et vous verrez la Sagesse" (Tr. I in Joan, n. 19). La source de la lumière n'est pas en l'homme, elle est au-dessus de lui, dans le Verbe. Elle brille à l'horizon des âmes en même temps que la grâce qui les sanctifie. La collecte de la messe de l'aurore revient sur la même pensée: "Accordez-nous, ô Dieu tout-puissant, que, comme nous sommes éclairés par la nouvelle lumière de votre Verbe incarné, nous fassions resplendir en nos oeuvres ce même éclat qui, par la foi, illumine nos âmes". Saint Léon, dans l'Office de la nuit de la Nativité, nous donne ce grave avertissement: ". . .N'oublie jamais, chrétien, qu'arraché à la puissance des ténèbres, tu as été transporté à la lumière de Dieu" (6e leçon de Matines à Noël).

Jésus, lumière visible

Prendre l'homme par le visible, si puissant sur lui, pour le conduire à l'invisible, si loin de lui, tel est l'un des bienfaits de la sainte humanité de Notre-Seigneur. L'homme est attiré par ce qu'il aime; or, il aime ce qu'il voit. Une lumière brille pour l'homme au jour de Noël. C'est le Seigneur qui est né, celui qu'on appelle l'"Admirable, Dieu, le Prince de la paix, le Père du siècle à venir, dont le règne n'aura point de fin" (Introït de la messe de l'aurore). Ce sont les bergers, ces premiers croyants dans Israël, qui ont été environnés de lumière: "Tout à coup un ange du Seigneur parut auprès d'eux et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte" (Lc. 2, 9). Ce sont les mages qui virent "briller une étoile dont la splendeur illumine le monde".

Adoration

"Le Christ nous est né; venez, adorons-le". Adorer Dieu c'est se soumettre à sa toute puissance; c'est être pénétré pour lui des sentiments du respect et de l'amour le plus pur. C'est lui soumettre entièrement notre esprit avec humilité et avec amour; c'est le reconnaitre comme le principe et la fin de tout bien; c'est adhérer à Dieu de tout son coeur. Dieu seul doit être adoré. La vénération dont nous entourons Dieu doit différer de celle qui peut et même, dans certains cas, doit être rendue à une excellence créée. C'est que l'excellence de Dieu ne peut se trouver que participée dans la créature. Aussi, si certaines marques de respect peuvent être rendues et à Dieu et aux hommes, il y a une chose qui est réservée absolument à Dieu, c'est le sacrifice. "Bien des éléments ont été empruntés au culte divin, dit saint Augustin, pour servir à honorer des hommes: excès de bassesse ou flatterie pernicieuse. Jamais toutefois on n'a cessé de tenir pour des hommes ceux qu'on déclare honorer, vénérer, bien plus encore, adorer. Mais qui eût jamais idée d'offrir un sacrifice à un être qu'il ne sût, pensât ou imaginât être Dieu" (10, de Civitate Dei Cap. 4).

Les trois messes

Les trois messes qui suivront les Matines répondront donc à l'appel de l'Invitatoire: "Le Christ nous est né: venez, adorons-le". L'adoration que nous devons offrir à Dieu doit être double: spirituelle et corporelle, car l'homme est composé de deux natures: intellectuelle et sensible. L'adoration spirituelle résidera dans l'intime dévotion de l'esprit; l'autre, en l'humiliation extérieure du corps. Les gestes d'hmuilité expimés par le corps serviront à exciter le coeur à se soumettre à Dieu, le sensible étant le moyen naturel pour l'homme d'aller à l'intelligible. Il ne faut jamais oublier que l'extérieur est relatif à l'intérieur:

(suite à la page 3)

LAMOUREUX

La famille Bazinet de Lamoureux vient d'être cruellement éprouvée par un double deuil dans la même semaine. Comme nous l'avions déjà annoncé, M. Toussaint Bazinet est décédé le matin du 10 décembre. Son service avait été retardé pour permettre à l'un de ses fils, Léo, de Montréal, d'arriver à temps pour l'inhumation. Et jeudi, alors que la messe des morts venait de commencer, un vif émoi se produisit dans l'église quand on vit Mme Bazinet défaillir, puis transportée par deux de ses fils au presbytère. Pendant l'absoute M. Connelly vint demander au Rév. Père Lebris de se rendre auprès de la malade, mais déjà on avait prévenu M. l'abbé Normandeau qui se trouvait au bas de l'église et qui sans tarder administra l'Extrême Onction à la malade. A l'issue de la cérémonie on vit l'auto de M. Connelly partir rapidement dans la direction d'Edmonton. Hélas! Mme Bazinet expira en route dans les bras de son fils Rosaire et assistée du Rév. P. Lebris. A l'arrivée à Edmonton, le médecin ne put que constater la mort.

Au service funèbre qui eut lieu samedi, les deux cercueils étaient réunis dans la nef de l'église, selon le désir de la famille. Une affluence plus grande encore que le jeudi, remplissait l'église. Aux deux messes nos chantres exécutèrent à l'offertoir de beaux chants appropriés à la circonstance, avec solos par Mme Hector Lamoureux et Philippe Gaumont. Diacre au premier service: Rév. P. Lebris; sous-diacre: Rév. Carr. Diacre au second service: Rév. P. Langevin; sous-diacre: Rév. Carr.

Les offrandes de messes furent particulièrement nombreuses tant à l'église qu'à la demeure de nos deux défunts.

M. Toussaint Bazinet est né le 29 octobre 1874 à La Présentation, P.Q. Mme Bazinet (Rosalba Lapierre) naquit à Ste-Rosalie le 9 novembre 1878. Mariés le 9 octobre 1899 à St-Hugues, ils demeurèrent à St-Charles de Richelieu jusqu'en 1913. A cette époque ils vinrent avec leur famille s'établir sur une terre à Lamoureux où ils ont toujours résidé depuis. De cette union sont nés quatorze enfants dont huit sont vivants. Ce sont: Marie-Ange (Mme Ernest Bibeaud, de Gibbons; Wilbrod, de Normandeau; Hervé, de Gibbons; Marie-Laure (Mme Rousseau), de Morinville; Léo, de Montréal; Rosaire, de Lamoureux, à la maison paternelle; Joel, de Gibbons; Henri, en service outre-mer. Mme Bazinet laisse outre ses fils et ses filles deux frères et quatre soeurs: Wilfrid et Edouard Lapierre de St-Hugues, Mme Joseph Bonneville, de St-Guillaume; Mme Hervé Houle, de St-Simon; Mme Alma Joyal et Mme Désiré Brouillé, de St-Hyacinthe. M. Bazinet laisse deux soeurs: Mme Rosanna Poirier, de Worcester, Massachussets et Mme Léon Leboeuf, de St-Denis de Richelieu.

Les porteurs pour M. T. Bazinet étaient: Siméon Langlois, Henri Boisjoli, Joseph Normandeau, Aldéric Ma-lo, Jean Normandeau, Euclide Villeneuve. Pour Mme Bazinet: Omer Villeneuve, Aimé Trudeau, Eugène Larose, René Vézina, Ovide Boisjoli et Alfred Tousignant.

La maison Connelly McKinley était en charge du cortège funèbre.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères et vives condoléances.

* * *

Nous regrettons d'apprendre le triste accident survenu à Alfred Paré, de Chauvin. M. et Mme Paré ne sont pas des inconnus puisqu'ils ont été mariés à Lamoureux par le curé actuel. Mme Paré est la soeur de Mme Boisjoli. Nous leur offrons à tous deux nos sincères sympathies.

Durant cette semaine, on fait les derniers préparatifs pour la fête de Noël. Cette année c'est le R.P. Forcier, du Juniorat Saint-Jean, qui viendra aider notre curé pour les confessions et la messe de minuit.

Remerciements

La famille Bazinet désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné de si nombreuses marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. et Mme Bazinet.

LAC FROID
(GRAND CENTRE)

La semaine dernière le Rév. Père Lavallé, curé, ainsi que le Rév. Père Teston faisaient la visite paroissiale, et le 8 décembre était une grande fête pour notre paroisse puisque c'était la fête de l'Immaculée-Conception et que notre paroisse est desservie par deux Oblats de Marie. Une superbe décoration avait été faite au grand autel ainsi que devant la statue de la Ste-Vierge et aussi celle du Sacré-Coeur; cela était vraiment très beau.

Sans doute que, en général, la température doit favoriser un peu tout le monde, parce que par ici, depuis au delà de un mois, on se serait cru en Californie. Malgré la belle température sans beaucoup de froid notre Lac-Froid s'est recouvert de son grand manteau dans la nuit du 6 avec une température de 8 en bas de zéro. Depuis plusieurs années notre Lac n'avait gelé de si bonne heure. C'est une bonne chose parce que la glace sera assez forte pour que les pêcheurs puissent aller sans craindre, à l'ouverture de la pêche, étendre leur filet.

Déjà la pêche est commencée dans plusieurs des petits lacs qui nous environnent, et les autres lacs vont ouvrir chacun à différentes dates, à tour de rôle, de manière que la pêche va être en opération sans arrêt d'ici au 1er de mars. De ce temps-ci tout ce que nous voyons c'est un va-et-vient de camions de toutes façons, vieux et neufs, paires de chevaux avec traîneaux chargés de filets, provisions, lit et foin pressé, tout se dirige vers un lac quelconque et tout ce que nous entendons mentionner c'est la pêche et la trappe puisque 90% de la population ici dans le village du Lac-Froid vivent avec le commerce du poisson et la fourrure. Les poissons pêchés de presque tous les lacs qui nous environnent, sont expédiés au Lac-Froid. Cette année nous comptons cinq établissements de cinq différentes compagnies qui achètent les poissons, et chacune emploie au moins 10 hommes. Chaque homme a son ouvrage, le poisson est charroyé du pêcheur par des camions de transport légers, puis le poisson est pesé, classifié, et emboîté tout prêt pour l'exportation et presque tout notre poisson va aux Etats-Unis, vers Chicago et New-York; je donne ces petits détails pour que l'étranger ait une idée de notre grande industrie de pêcherie qui laisse ici presque à toutes les saisons d'hiver une énorme somme d'argent, des milliers de piastres. M. Benoit Lefebvre qui avait l'habitude de pêcher depuis nombre d'années a vendu ses filets et tout son outillage de pêche et il s'occupera à l'avenir de son garage qu'il vient de construire dernièrement.

M. Robert Compagna a aussi terminé son garage à Grand Centre et est maintenant au service du public.

* * *

M. Harvey Trousil et sa famille qui ont demeuré à Grand Centre depuis plusieurs années viennent de vendre leurs propriétés du village à M. A. Kenette et famille qui en ont pris possession immédiatement. On ne sait quel est le but de l'un ou de l'autre dans cette transaction.

* * *

Nous avons plusieurs de nos jeunesses qui sont partis travailler dans les chantiers d'Edson; on se demande pourquoi nos jeunesses s'éloignent de leur foyer, tandis que la main d'oeuvre ici est très rare et que les gages sont de $5.00 à $6.00 par jour; et il y a ouvrage de toutes sortes. Nous avons trois gros chantiers de "dormants" pour les chemins de fer, en plus de l'industrie de pêche et une manufacture de boîtes pour le commerce du poisson laquelle emploie plusieurs hommes.

* * *

Nous avons encore quelques malades. M. J. Allard qui a passé près d'un mois à l'hôpital général nous est revenu après avoir subi une sérieuse opération dans l'estomac; on dit que son état de santé laisse à craindre.

* * *

M. Paul Poirier, fils aîné de Philippe Poirier, vient de sortir de l'hôpital John Neil ici au Lac-Froid, après avoir été au lit près de deux mois; il sera obligé d'être au lit une bonne partie de l'hiver, plus ou moins en convalescence parce que la maladie est une sorte de fièvre, qui est très dure sur les gens, rend très lent l'amélioration de sa santé.

* * *

M. Marcel Poirier fils aîné de Louis Poirier nous a quittés il y a quelques jours pour l'hôpital général où il doit subir une opération pour herni.

A tous nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement et bonne chance.

M. et Mme Norbert Poirier, Jr, ont eu le malheur de perdre un petit bébé nouveau-né.

M. et Mme Charles Samuel sont heureux de nous annoncer la naissance de leur deuxième enfant.

L'Immaculée-Conception

PROGRAMME DE LA MESSE DE MINUIT

Prélude: 11:40 heures p.m. Chorale des enfants.

a) Il est né le Dinvin Enfant, Noël du XVIIe siècle. b) Que j'aime ce Divin Enfant, Noël Lorrain. c) Doux Enfantelet de la Crèche, abbé A. Simon.

Chorale des hommes.

d) Minuit Chrétiens.

Messe de Minuit:

a) Propre: Chorale des hommes. Dominus dixit: R.P. Théodore Labouré, o.m.i. b) Commun: Chorales réunies. 1) Kyrie, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei, Orestes Rovanello, op. 71 trois voix. 2) Gloria "Cum Jubilo", grégorien. 3) Credo III, grégorien. c) A l'offertoire: chorale des hommes. Adeste fideles, Noël ancien.

Messe de l'aurore:

Chorale des hommes

a) Ca, Bergers, XVIe siècle; b) Dans cette étable, XVIIe siècle; c) Les Anges dans nos campagnes, Noël languedocien; d) Pastoureaux, éveillez-vous, Dom P.-M. Allix, o.s.b.; e) Ah! Quel grand mystère, J. Tisserand; f) Venez, Pasteurs, Noël ancien.

L. D. S.

Los Angeles

Pour une foule de petites raisons, nous avons omis de mentionner les grandes fêtes qui eurent lieu chez M. et Mme Lambert Olaerts, dimanche le 28 octobre. Leur plus jeune fille, Anna, épousait ce jour-là M. Florian A. Gaulin, fils de M. et Mme Joseph Gaulin, de Saint-Albert, Alberta.

Le mariage eut lieu à la grand'messe de dix heures. Le Rév. Père Louis Sitter, bénédictin français, ami intime de la famille, recevait les promesses des époux et leur donnait la bénédiction nuptiale dans l'église Notre-Dame de Lourdes.

Le dîner de famille comptait 50 couverts. Le soir, à 7 heures, il y eut grande réception pour 150 invités à la salle paroissiale. De nombreux cadeaux dont plusieurs de grand prix, furent offerts aux nouveaux mariés.

Assistée de ses trois soeurs, la jeune mariée recevait en toilette de satin bleu et d'une riche tulle brodée. Son bouquet se composait de lis-des-champs, de gardénias et d'orchidées. Ses trois soeurs Thérèse, Rita et Ita portaient des robes de différentes couleurs pâles. Le marié était accompagné de MM. Raymond et Josseph Olaerts, et Harry Gratin.

Un mot de cette famille Olaerts, amie des Canadiens. M. Olaerts est d'origine belge; Mme Olaerts, canadienne, et pure! Ils ont huit enfants dont quatre filles et quatre garçons. Cinq sont déjà mariés; ils ont cinq enfants. Mme Olaerts a ici une soeur et un beau-frère, M. et Mme Hubert Jacob, qui ont, eux aussi, huit enfants: deux filles et six garçons, et douze petits-enfants. Mesdames Olaerts et Jacob sont les filles de M. Joseph Bellerive et de Mme, décédée, de Saint-Albert. Elles s'y rendirent, durant les mois de septembre et d'octobre, visiter leur vieux père. M. Bellerive aura 94 ans à Noël. C'est une heureuse date de naissance. J'en connais un qui est moins fortuné. Il est né le 18. On ne reçoit pas de cadeaux à cette date, mais il y a compensation. L'an dernier, Vénus était perchée juste sur la pointe de la lune; cette année, ce sera une éclipse de lune. J'aime à parler des noces et de la lune. Il y a la lune de miel, et être lunatique c'est être dans la lune.

Mme Olaerts fait partie de la grande famille des abonnés à la Survivance dont plusieurs numéros se rendent ici.

R. Thibodeau.

GUY

La paroisse de Guy offre ses sympathies et ses prières pour le repos de l'âme de la mère de Maurice Beauchamp, un de nos marguilliers. Elle est décédée subitement mardi soir le 11 décembre à la demeure de son époux. Les funérailles ont eu lieu à Donnelly le 14 et la sépulture à Falher. C'est une sainte maman qui disparait et la paroisse de Guy perd une de ses bienfaitrices. Qu'elle repose en paix, car elle a toujours travaillé pour le Ciel.

* * *

Le garage de M. Aurèle Benoit est terminé et son camion couche à l'abri le 14 décembre au soir. Ce garage chauffé est une acquisition pour Guy.

MORINVILLE

Nos soldats reviennent du front de plus en plus nombreux et chaque semaine nous pouvons revoir nos anciennes figures amies. Elles ont le sourire sur les lèvres et sont toutes heureuses de se trouver chez elles. C'est ainsi que tout dernièrement nous saluions André Daoust et Ovila Riopel. Tous deux sont enchantés de revoir la vieille place. Les vieux amis et surtout les vieux parents. La Noël de cette année ne ressemblera pas à celles des années passées et si les yeux se mouillent en ce grand jour de réjouissances, ce ne sera pas à la pensée des chers absents. Il est inutile d'ajouter que nous souhaitons bonne chance à tous nos revenus du front.

* * *

Notre comité d'amusement avait son bingo annuel jeudi dernier et le même succès d'autrefois est venu couronner leurs efforts. Les dindes sont disparues comme par enchantement et le programme de la soirée a été intéressant jusqu'à la fin. Merci donc à tous ceux qui sont venus encourager nos jeunes à s'organiser pour la saison d'hiver. De fait l'on patine de tous côtés et la patinoire ne "dérougit" pas. Tantôt c'est une partie d'amateurs et tantôt ce sont les clubs de la ligue qui se rencontrent. C'est ainsi que vendredi dernier nos amis de Legal venaient rencontrer ceux de Morinville et les battaient à plate couture. Ce sera une première expérience qui aura ses avantages en forçant les nôtres à pratiquer davantage et à se trouver au poste lorsque c'est l'heure de s'entraîner.

* * *

Nous offrons nos sympathies à Mme Girard Rousseau qui a eu le grand chagrin d'enterrer son père et sa mère au cours de la semaine dernière. De fait son père, M. Bazinet, mourait lundi le 10 de ce mois. Il était enterré le treize. Durant le service Mme Bazinet se sentit si mal qu'elle perdit connaissance. On la transporta en toute vitesse à l'hôpital. Là le médecin déclara qu'elle n'avait plus la vie. Elle fut ramenée chez elle et enterrée samedi dernier. C'était donc un double deuil qui venait frapper cette bonne famille canadienne et en l'espace d'une semaine les chers enfants n'avaient plus de parents. Nous leur offrons nos plus vives sympathies.

* * *

Notre confrère et ami de Picardville nous a laissés dernièrement pour Bonnyville dont il prend la charge. Il est venu nous saluer au passage alors qu'il était encore sous l'impression des derniers adieux à ses paroissiens. Le coeur était gros et les liens semblaient se détacher de plus en plus à mesure qu'il avançait vers sa nouvelle destination. Nous ne doutons pas qu'il trouvera là un accueil sympathique de la part de ses nouveaux paroissiens.

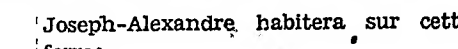


La Nativité de N.-S. J.-C.

(suite de la page 2)

c'est celui-ci qui a valeur première. Le formalisme tend, par l'attention qu'il donne à l'extérieur, à l'oublier. Ne soyons pas formalistes; soyons vrais! L'homme adore ce qu'il aime. Pourra-t-il adorer l'Enfant de la Crèche s'il ne l'aime? Pourra-t-il l'aimer sans l'adorer, puisqu'il est Dieu? Celui qui connait Dieu, l'adore. Ainsi firent les mages: "se prosternant, ils l'adorèrent" Mt. 2, II)). Comme son Chef, Notre-Seigneur, le fidèle devrait faire au pied de la crèche, ce que celui-là fit en entrant dans le monde: "C'est pourquoi le Christ dit en entrant dans le monde: "Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation, mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez agréé ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Me voici (car il est question de moi dans le rouleau du livre), je viens ô mon Dieu, pour faire votre volonté. "Les dons en holocaustes et en sacrifices se font encore, mais celui de la volonté... Notre-Seigneur a veillé seul: "Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi!" (Mt. 26, 40), sera-t-il seul à remettre son âme entre les mains du Père: "Père, je remets mon esprit entre vos mains" (Lc. 23, 46). Si l'Enfant de la crèche est Dieu, c'est ce don royal qu'il attend de nous et nul autre.

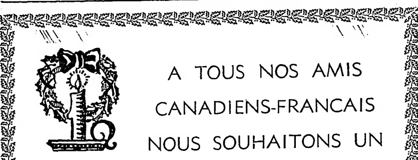
Raoul Hamel, O.S.B.



La Paroisse Saint-Jean de Brébeuf
MALLAIG, ALBERTA

Offre à tous ses Bienfaiteurs et Amis ses voeux de JOYEUX NOEL et de BONNE, HEUREUSE et SAINTE ANNEE 1946.

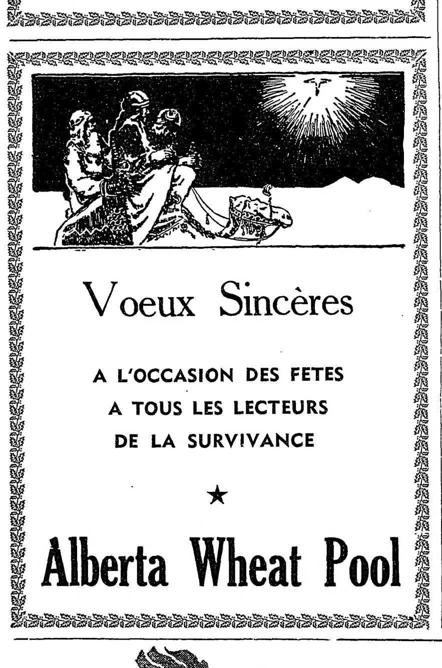
l'abbé A. Ricard, curé.



A TOUS NOS AMIS
CANADIENS-FRANCAIS
NOUS SOUHAITONS UN

Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

LIBERTY MACHINE WORKS LTD.
10247 - 103e rue — EDMOTON



Voeux Sincères

A L'OCCASION DES FETES
A TOUS LES LECTEURS
DE LA SURVIVANCE

★

Alberta Wheat Pool

BROSSEAU

Visiteurs:—

Le 2 décembre assistaient à la grand' messe paroissiale M. et Mme Normandeau. Le jeune couple était accompagné de Mme Eugène Théroux, de Warwick.

Le 16 décembre, MM. Philias Lapierre et Poulin étaient en visite chez M. et Mme Paul Tessier, de Duvernay.

* * *

Malades:—

La semaine dernière, Mme Azarie Venne, de Brosseau, fut conduite à l'hôpital par son fils Joseph. Mme Venne souffrait des "bronches".

Nous arrive de l'hôpital, Mme Florion St-Hilaire qui semble bien remise de sa maladie.

* * *

Mariage:—

Le 27 novembre, avait lieu le mariage de Mlle Lucia Brosseau avec René Robinson, de Lafond. M. Joseph Brosseau accompagnait sa fille tandis que M. Léon Robinson, son fils René. On remarquait dans l'assistance M. et Mme Norman Mailloux, de Windsor, Ont.; MM. Edouard Brosseau et Zoël Robinson, et Malo, etc. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé.

* * *

A Beauvallon, le 8 décembre, le Sacrement de baptême a été conféré à Gloria-Jeanne, enfant de M. et Mme Campeau-Lessard. Le parrain et la marraine furent M. Arthur Lessard et Mme Maria Miskiew, née Lessard.

* * *

Transactions:—

Mme Jennie Chouinard, d'Edmonton, vient de vendre sa ferme à Brosseau et aussi sa maison à M. Joseph Brosseau. Le fils de M. Brosseau dont le nom est Joseph-Alexandre habitera sur cette ferme.

* * *

La maison de notre rgrettée défunt Elzéar Moisan, à Duvernay, vient d'être transportée à Two-Hills. M. Boychuk, marchand de Duvernay, remplacera cette maison par un garage dont la charpente est déjà élevée de terre.

* * *

M. John Chester, de Champlain, a vendu sa ferme ces jours derniers à un Ukrainien. M. Roger Coutu, qui louait cette ferme, à cause de la vente, vint s'établir temporairement à Brosseau, dans la maison de la regrettée Mme Grenier.

* * *

A notre dernière soirée paroissiale, le 2 décembre, M. Robert Bachelet fut l'heureux gagnant de la boîte d'épiceries donnée par M. Sylvio Ouellette. Les autres gagnants, soit du prix des hommes ou des dames, ont été: Roger Ouellette, Emile Coutu, Lilianne Crawford. Le résultat de la soirée fut de $55.00.

* * *

A nos amis et bienfaiteurs et lecteurs nous souhaitons un Joyeux Noël, une Bonne Année et le paradis à la fin de vos jours.

CERCLE CANADIEN-FRANCAIS DE MAILLARDVILLE

M. Arthur Foucher, de Zénon-Park, Sask., est en visite chez son beau-frère, M. A. Carrière.

M. Chabot et M. Brisebois, de Zénon-Park, sont en visite chez leurs cousins, Messieurs Chabot.

M. et Mme Normandeau (née A. Taylor), sont de retour de leur voyage de noce dans les prairies. Le jeune époux est retourné au camp d'aviation.

Le 9 décembre, fut baptisé Marcel Côté, fils de M. et Mme Paul Côté. Parrain et marraine: M. A. Côté et Mme G. Côté.

Le 10 décembre, en l'église Notre-Dame de Lourdes, a eu lieu le mariage de M. Arthur Mayer, fils de Arthur Mayer et de Josephine Gagnier, et de Mlle Aileen Ryan, fille de C. Ryan et de Marie Kilby. Garçon d'honneur: M. Joseph Mayer; fille dh'onneur: Mlle Ada Mayer.

Félicitations et souhaits aux heureux époux.

Décès:—

Le 3 décembre, à l'hôpital Sainte-Marie, est décédé à l'âge de 76 ans M. Alfred Deschambeau. Le défunt était de la paroisse depuis plusieurs années. Lui survivent son épouse Mme Deschambeau (née M. Lacroix), trois fils et une fille religieuse des Soeurs Grises.

Après une très longue maladie, M. Richard Lehoux est décédé le 9 décembre à l'hôpital Sainte-Marie. Il laisse dans le deuil son épouse Mme Lehoux (née Alva Paré), deux filles: Mme G. Van Nerum et Mlle Olive Lehoux. M. Lehoux était un des anciens de la paroisse.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

PAIX—JOIE—BONHEUR



Il nous fait plaisir, cette année encore, de souhaiter à tous nos amis un

Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

ALBERTA ORGAN SHOP
10050A - 105 rue (Dans la ruelle) Edmonton

MEILLEURS SOUHAITS DE NOEL



Remerciements sincères à tous nos clients pour le patronage qu'ils nous ont donné durant l'année écoulée.

The J. E. NIX Co.
RADIOS — APPAREILS ELECTRIQUES — MOTEURS — CANOTS
ENGINS — REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
10030 - 109e rue — Edmonton — Tél.: 22564



MEILLEURS SOUHAITS A TOUS
Pour
Noël et l'An Nouveau

LOCKERBIE & HOLE LTD.
PLOMBIERS — CHAUFFAGE A AIR ET A EAU CHAUDE
10718 - 101e rue — Edmonton, Alta.

SAINT-PAUL

Monsieur et Mme Joseph L'Heureux ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une petite fille baptisée le dimanche, 9 décembre, par le Rév. Père Leduc, o.m.i., sous les prénoms de Marie-Yvette-Thérèse. Parrain et marraine: M. Jean-Louis Prénevost et Mlle Yvette Drouin, respectivement cousin et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Albert Prénevost.

* * *

Ces jours derniers, à la salle des Chevaliers de Colomb, avait lieu un "shower" en l'honneur de Mlle Juliette Landreville, garde-malade, dont le mariage sera célébré prochainement.

Un grand nombre d'amies de la future mariée étaient présentes et lui offrirent avec leurs meilleurs voeux de nombreux et beaux cadeaux.

* * *

M. Lionel Thérien qui a été récemment libéré de l'armée canadienne (corps postal) a maintenant repris son emploi au bureau de poste.

* * *

M. Arthur Mageau, de l'armée canadienne, vient d'arriver d'outre-mer.

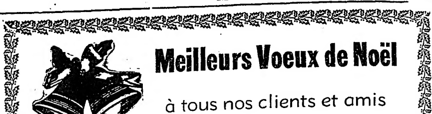
* * *

M. Joseph Carrier a reçu la nouvelle que son fils David est arrivé à Halifax. Il faisait partie de l'armée canadienne et a été en service actif en Europe durant quelques années.

* * *

Nos meilleurs souhaits à tous pour un Joyeux Noël et une Bonne et Sainte Année.



Meilleurs Voeux de Noël
à tous nos clients et amis



HENRY, GRAHAM & REID, LTD.
9805 AVENUE JASPER, EDMONTON, ALTA.



L'ADMINISTRATION
ET LE PERSONNEL DE LA "BAY"
VOUS SOUHAITENT
UN JOYEUX NOEL
ET UNE HEUREUSE ANNEE

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

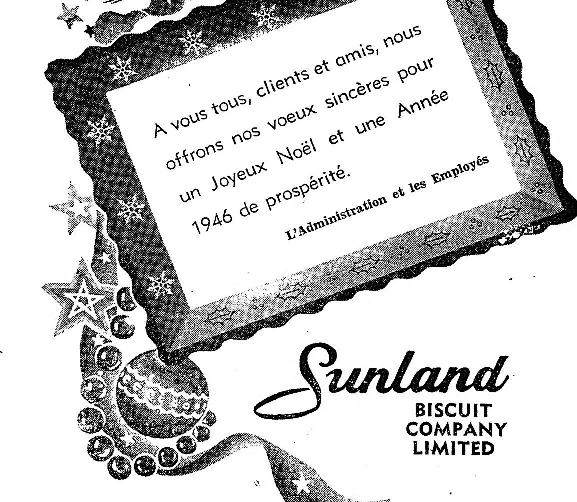
Joyeux Noël! Heureuse Année! à nos annonceurs



NOUS SOUHAITONS
A NOS NOMBREUX AMIS
UN

Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

MARSHALL-WELLS ALBERTA LIMITED
103e rue et 104e Ave, EDMONTON





Techniciens allemands aux Etats-Unis

New-York. — Le New-York Herald Tribune á dit que 1,500 savants et techniciens allemands sont entrés aux Etats-Unis depuis les cinq derniers mois pour aider l'industrie américaine à utiliser des processus, des inventions et des secrets de fabrication découverts par les agents alliés après la reddition de l'Allemagne.





BONNYVILLE

Association des parents et des instituteurs

Nos instituteurs du village ont organisé une réception des parents. Tous les grands élèves aidèrent et participèrent à la réception qui eut le don de plaire à tous et de contribuer à l'éducation des jeunes.

Une autre réception et partie de whist réunit tous les jeunes du village et les amis de l'éducation. Continuons. Les jeunes y prennent goût et cela est de nature à relever leur manière de s'amuser.

Notre nouveau curé

Le Rév. B. Marchand a été nommé curé à Bonnyville et est maintenant installé ici. Les paroissiens ont reçu avec la plus grande bienveillance ses belles paroles d'introduction et sont tous prêts à coopérer pour le plus grand bien de la paroisse. Nous espérons et souhaitons de tout coeur que notre nouveau curé se plaise parmi nous. Plusieurs paroissiens ont déjà eu le plaisir de faire sa connaissance.

Mlle Laure Vincent est ménagère. Plusieurs l'ont connue déjà. A elle aussi, grande bienvenue.

Système de chauffage

L'installation du système de chauffage est presque terminé. L'église sera bien chaude à l'avenir et la ventilation sera améliorée.

En voyage

Le Dr Ayotte est en voyage dans l'Est. En attendant les deux hôpitaux sont sous les soins habiles du Dr McTavish, de l'hôpital Duclos. L'épidémie de dipthérie qui menaçait la paroisse semble à peu près éteinte.

Ouverture d'une succursale

Nous aurons pour le commencement de l'année l'ouverture d'une succursale de la Banque de Toronto à Bonnyville. Ils ont loué l'ancien bureau du Bonnyville Nouvelle et sont à y faire les aménagements nécessaires.

Machine à défricher

Nos gens, surtout nos pionniers défricheurs, admirent depuis quelque temps le travail de défrichement fait par une puissante chenille à traction, armée de couteaux non moins forts, qui rase tout devant elle à raison de 2 acres à l'heure, pour $12.00 de l'acre. C'est merveilleux.

Faits divers

MM. Chs Beaupré et Antonin Ouimet ont acheté l'installation et la balance de F. Skarlicki et achètent maintenant le stock à leur compte. Ils sollicitent votre appui.

M. et Mme Albert Dupuis, de McLennan, étaient en visite pour quelques jours chez leur fille Mme Jules Vallée et chez M. J.-N. Vallée.

Comme l'anniversaire de naissance de Mme Vallée coïncidait avec cette visite, il y eut une jolie réception en son honneur organisée par sa famille.

M. et Mme Paul Corbière, de Mallaig, étaient en visite chez M. Wilfrid Ouimet.

Juste avant les Avents eut lieu à Edmonton le mariage de M. Joseph Sylvain, de Holyoke, à Mme Veuve Rolland Jalbert, née Juliette Bordeleau. Ils demeureront sur la ferme à Holyoke.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

TERRE A VENDRE

Demie-section à quelques milles au nord-ouest de Thérien; 170 acres en culture, et 50 acres prêts à labourer. Maison, 26x50, 7 apartements, bien finie, fondation en ciment, citerne à eau douce, bon système de chauffage, prête pour recevoir l'électricité. Etable, 28x32, fondation en ciment, toute neuve. Porcherie, 75 pieds de long, fondation en ciment, chauffée; bon puits. Greniers: trois grands et 4 moyens.

S'adresser à boîte 15, La Survivance

Section à vendre

Une section de bonne terre pratiquement planche, pourrait être divisée en demie. 500 acres en culture dont 145 en guéret d'été. 20 acres pour cassaille. Maison moderne de dix chambres finie stucco en 1940, plomberie complète, fournaise air chaud, deux citernes en ciment, téléphone, appareil électrique de 1000 watts avec "Windcharger Giant" deux bons puits, maison supplémentaire à deux étages; des étables, bonnes porcheries, 15 greniers, garages, etc. Située à cinq milles d'un excellent village, 2 milles de l'école. S'adresser Boite 125, Saint-Paul, Alberta.

Hommes d'affaires: Commandez vos livrets de compte à la Survivance.

FALHER

Le 11 décembre, le R.P. Bouchard, curé, a baptisé Joseph-Gérard-Denis Normand, né le 1er du même mois, fils de M. et Mme Maurice Normand. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Lévesque. Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

Dimanche le 16 à 4 heures de l'après-midi s'ouvrait le bazar en faveur du futur collège que l'on projette de construire en 1946. Dès l'ouverture, la foule se pressait dans les vastes salles du sous-sol de l'église. La Chambre de Commerce, les Dames fermières et une foule d'aides bénévoles ont fait de cette première soirée un succès sans pareil. Ce bazar revêt un caractère particulier du fait que nos religieuses de Sainte-Croix ont charge d'un grand nombre de kiosques. La cause de l'éducation supérieure est en jeu, tous en saisissent l'importance. Le banquet d'ouverture a réuni près de 200 convives. Il est bon de noter que l'on se propose de nommer notre future institution: Collège Saint-Paul, à cause des dons substantiles fournis au Rév. Père Bouchard par ses co-paroissiens de la Baie St-Paul, P. Qué. Le bazar sera ouvert lundi soir, le 17, mardi sera la journée des enfants, enfin dimanche prochain, on clôturera le tout.

* * *

Nos compatriotes Joseph Labbé et Armand Mailhot nous sont revenus d'outre-mer ces jours-ci. Nous attendons cette semaine, M. Léo Loiselle. Nous souhaitons à ces braves la plus cordiale bienvenue.

* * *

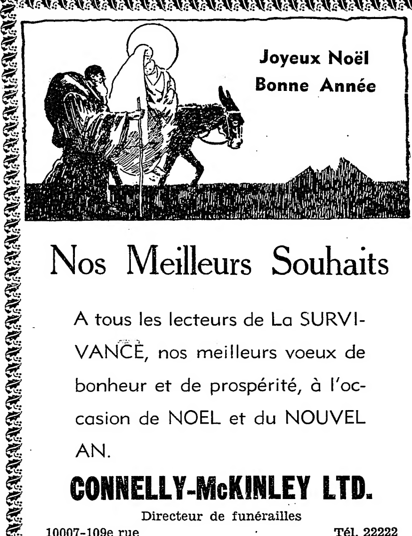
Samedi le 8, en la belle fête de l'Immaculée-Conception, Mlle Florence Mercier entrait à titre de postulante dans la Congrégation des Soeurs de Ste-Croix. Soeur Mercier poursuit ses études chez-nous et il faut croire que son bel exemple saura attirer d'autres coeurs généreux, on a tant besoin de nouvelles recrues.

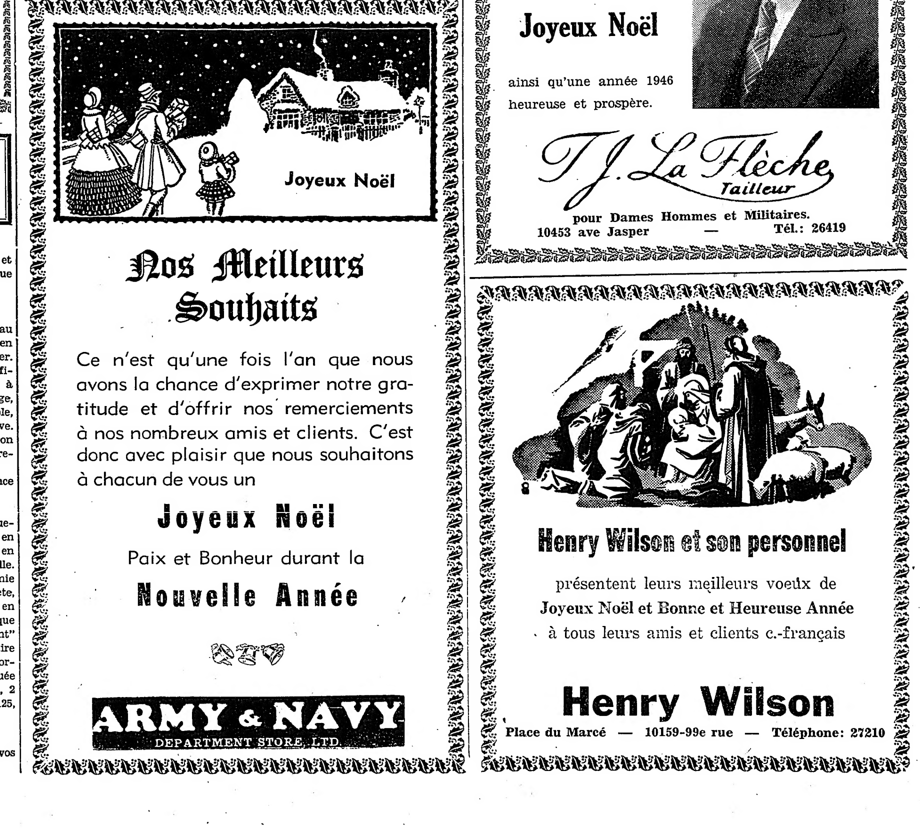
* * *

Sous la rubrique, "Cartes d'affaires", la Survivance annonçait, la semaine dernière, M. Gérard Lévesque, notre nouveau notaire. Bonne chance, M. Lévesque. Espérons que bientôt nous pourrons compter à Falher, un médecin, un avocat, un pharmacien, et tous ces hommes d'élite qui viendront collaborer à l'édification de notre district français sur des bases toujours plus solides.

* * *

La saison du gouret est ouverte tant chez les seniors que chez les écoliers. Nos ainés ont livré une lutte très serrée au club de Peace-River, dimanche dernier. Le score final était 5-6 en faveur des visiteurs.









Les délégués décident quels seront les meilleurs moyens de production en 1946

Ottawa. — La conférence agricole fédérale-provinciale a décidé à l'unanimité de maintenir pour 1946 l'étendue ensemencée en blé telle qu'elle l'était en 1945, soit 23,414,000 acres pour le Canada en général, et 22,566,000 acres pour les trois provinces des prairies.

Ils prétendent que ne pas changer l'étendue ensemencée du blé au Canada, en la maintenant à 23,414,000 acres, créerait à l'étranger l'impression que le Dominion a l'intention de se retirer du marché d'exportation en le laissant aux Etats-Unis. Ils demandent un programme de vivres complet en insistant sur le blé.

Les vues du gouvernement fédéral, exposées avant l'ouverture de l'assemblée, par M. Gardiner, ministre de l'agriculture. sont que le rendement du blé pourrait être augmenté sans augmenter l'étendue ensemencée, si le blé était semé l'an prochain en friche, terrain qui serait plus fertile.

A cause de la demande urgente de viande outre-mer, le ministre insiste sur la production des graines de semence, en particulier l'orge, et dit que la suggestion du gouvernement atteindrait le double but d'augmenter la production de blé et des graines de semence.

A.-M. Shaw, président de la conférence et de la commission agricole des approvisionnements. a mis en évidence l'attitude prise par M. Gardiner en résumant les discussions qui ont eu lieu.

Les 60 délégués, représentant les ministères fédéral et provinciaux de l'agriculture et les principales associations de fermiers, ont entendu une série de rapports au sujet de toute la production agricole canadienne, la production laitière, celles du tabac, des graines de semence, des fruits, du miel et du sucre d'érable.

Un autre rapport parle de la situation du beurre de crèmerie, et il estime la production de 1945 à 294,493,000 livres, en comparaison avec une moyenne de 289,026,000 de 1940 à 1944. La quantité disponible pour l'usage domestique cette année, après exportation de 4,900,000 livres, est évaluée à 290,-386,000 livres.

Les délégués doutent qu'une augmentation considérable puisse être apportée dans la production du beurre, pendant que se continue la grande demande de lait des consommateurs. Le rendement du lait a été évalué à environ 17,600,000 livres. soit environ le même qu'en 1944.



Les princesses viendraient au Canada

Londres. — Son Altesse Royale la princesse Elizabeth, l'héritière présomptive du trône britannique, et sa soeur cadette, S. A. Royale la princesse Margaret-Rose, se proposent de visiter le Canada et, sans doute, les Etats-Unis, rapporte un correspondant spécial de l'Evening Star.

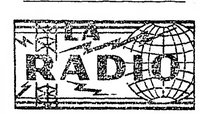
Le soin des plantes d'appartement

Les détails principaux en ce qui concerne le soin des plantes d'appartement en hiver, sont l'atmosphère, la chaleur, l'égouttement ou drainage, les courants d'air, et les effets de la lumière sur différentes plantes. La sécheresse de l'air est un danger car elle rabougrit les plantes et favorise la propagation de certains insectes nuisibles comme le tétranique tisesrand (ou araignée rouge). On peut rendre l'air plus humide autour des plantes en mettant les pots dans des claies peu profondes, remplies de cailloux, de gravier ou de mousse, que l'on tient humides. On y pourvoit en mettant dans les pots du terreau qui laisse passer aisément l'air et l'humidité.

Un mélange composé de deux parties de bon terreau de jardin, d'une partie de fumier pourri et d'une partie de sable est le meilleur pour les plantes en pots. Il faut gratter légèrement la surface de temps à autre pour l'empêcher de durcir, ce qui s'opposerait au passage de l'air. On facilite aussi le drainage en mettant au fond du pot des cailloux ou de petites pierres ou encore des morceaux de pot cassé, pour laisser sortir l'excès d'eau.

L'exposition des plantes varie suivant leur espèce. Toutes les plantes ne s'accomodent pas des mêmes conditions; mais toutes redoutent les courants d'air. Certaines d'entre elles ont des préférences bien marquées en ce qui concerne la lumière du soleil. Il ne faut jamais, par exemple, exposer les fougères à la lumière directe. du soleil, quoiqu'elles exigent une abondance de lumière, tout autour d'elles. Quant aux plantes florifères, elles n'ont jamais trop de soleil, spécialement en hiver. Les plantes à feuillage peuvent se contenter d'une lumière diffuse, mais en hiver elles préfèrent les rayons directs du soleil.

Le grand secret pour conserver aux plantes d'appartement une apparence de fraicheur en hiver est d'éviter le surchauffage de l'appartement. C'est là un détail à régler dès que l'on commence à chauffer en automne. La chaleur tue, beaucoup plus de plantes que le froid. Evitez la proximité des radiateurs. La température idéale pour les plantes d'appartement est de 65 degrés Fahr. et une température de 60 à 65 degrés est encore préférable, trois degrés de moins que celle recommandée pour le maintien de la santé. Si l'on désire conserver des plantes dans une chambre où l'on se tient, la meilleur chose à faire est de tenir cette chambre à une température aussi fraiche que l'on peut endurer. On ne devrait jamais mettre beaucoup de plantes et surtout de grandes plantes, dans une chambre où l'on couche, et il est préférable de ne pas en avoir du tout quand on tient les fenêtres fermées en hiver.



CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 23 au 29 décembre.

Dimanche 23 décembre

9h.30 a.m. Semences et Floraisons, une émission de Radio-Collège dans la série d'Histoire du Canada. Troisième émission: "Ferveur", Presbytères qui accueillent et qui se recueillent. Un sketch de Marie-Claire Daveluy illustrant la causerie précédente de l'abbé Alber Tessier.
10h. 00 p.m. Le forum de l'Heure Dominicale.

Lundi 24 décembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 25 décembre

A être annoncé

Mercredi 26 décembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Jeudi 27 décembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Vendredi 28 décembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 29 décembre

9h.30 a.m. Le Questionnaire de la Jeunesse
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Petits conseils pour la bonne éducation des enfants

Pour corriger, il n'est pas toujours nécessaire de punir

Quand réellement il y a eu faute, la sanction doit intervenir; il faut corriger le mal qui a été fait. Souvent, dans le langage ordinaire, correction et punition semblent être des mots interchangeables; ils ont pourtant des sens fort différents; la punition est une peine infligée au coupable; la correction est une intervention de l'autorité amenant le coupable à changer de dispositions intérieures, à se repentir de sa faute, à s'amender, à rectifier sa conduite, car le mot corriger signifie rendre droit.

Ces résultats peuvent être atteints quelquefois, moyennant une punition bien acceptée; d'autres fois, et le plus souvent, sans punition: un regard, un geste muet, un mot de désapprobation sont des sanctions efficaces contre les petites fautes quand la mère a vraiment de l'autorité. Un baiser, un tendre reproche peuvent faire naitre le repentir dans une petite âme qui n'aura besoin ensuite d'aucune punition pour se corriger.

Pas de répliques ni de discussions

Lorsque nous avons à reprendre nos enfants, ne tolérons de leur part ni répliques ni ergotages. Si nous les laissions recourir à ces moyens, ils se mettraient en état de défense contre nous et alors leur éducation se transformerait en un procès perdu d'avance par l'autorité au grand détriment des plaideurs. Par contre, il convient de leur donner toute facilité de s'expliquer, de les y aider même; de leur montrer qu'on est content lorsque leurs explications franches, non leurs plaidoyers, montrent qu'ils ont voulu bien faire, même s'ils se sont trompés. Quand nous donnons des ordres, ne laissons pas entamer une discussion. Disons, suivant le cas, que l'explication viendra une fois que le commandement sera exécuté, ou bien faisons entendre que nous avons nos raisons et que nous ne croyons pas devoir les exposer. Dans une famille bien réglée les enfants n'ont pas besoin d'explication pour obéir à leurs parents bien que ceux-ci, de parti pris, donnent habituellement la raison de leurs ordres.

Remèdes contre la paresse

Pour prévenir la paresse et stimuler au travail, il faut:

Proportionner les travaux matériels ou intellectuels aux possibilités de ceux qui doivent les accomplir;

Rendre ces tâches aussi intéressantes que possbile;

Louer modérément la besogne bien faite de façon à créer l'émulation entre frères et soeurs, mais sans s'exposer à exciter des jalousies;

Faire appel au courage: les bons travailleurs sont des vaillants et des forts;

Rappeler la pensée de Dieu qui commande le travail et bénit ceux qui s'y appliquent de tout leur coeur;

Montrer l'exemple de l'Enfant Jésus lisant avec la Sainte Vierge.

Sanctions aux négligences

Premier degré: le blâme bien motivé, en quelques phrases très courtes.

Second degré: l'obligation de faire ou de refaire, en tout ou en partie, le travail omis ou mal fait.

("Comment j'élève mon enfant")

Petits soins qui font durer les vêtements

Pour dégraisser les cols de vêtements

Préparer dans une soucoupe 1 cuillerée à soupe d'ammoniaque pour 3 cuillerées d'eau.

Placer le col bien à plat sur une épaisseur de chiffons propres. A l'aide d'un morceau de toile imbibé de la solution, frotter le col, puis enlever la mousse avec une cuillère de bois bien propre, en appuyant légèrement. Recommencer jusqu'à ce que le col soit net. Rincer à l'eau pure et tiède à l'aide d'un chiffon. Frotter à sec. Repasser à la pattemouille.

Comment nettoyer les chapeaux de feutre

Les brosser bien soigneusement; les détâcher à l'essence de naphte (loin du feu); laisser aérer quelques heures. Pour les chapeaux d'hommes avoir la précaution de mettre une bande de papier buvard à l'intérieur, entre le cuir et le feutre et la changer souvent. Le ruban du chapeau restera net.

Nettoyage des cravates

Si elles sont de teinte claire, unie, les laver dans un bain de savon mousseux. Si elles sont de teinte foncée ou mélangée, les tremper dans un bain de benzine; les repasser ensuite à l'aide d'une pattemouille, à l'envers.

Cols et manchettes de chemises

Les cols faisant partie de la chemise sont usés. Les découdre, les retourner et les reposer de nouveau, en ayant soin, à défaut de machine à coudre, de faire des petits points. Même procédé pour les manchettes. Si celles-ci ont déjà été retournées, il reste encore un moyen de les rendre nettes. Supprimer la partie qui se ertourne. Faire un bord propre, à l'aide d'un rentré garni d'une double piqûre.

Fermer un des oeillets (nécessaires auparavant pour les boutons de manchettes) et coudre un bouton à sa place, pour le boutonnage.



Le même coupon servira pour l'achat du sucre et des conserves

Ottawa. — Conformément à sa ligne de conduite de simplifier le plus possible les mesures sur le rationnement, la commission des prix et du commerce annonce que le rationnement du sucre et celui des conserves seront réunis en un seul à compter du 1er janvier.

Le nouveau projet fixe les rations de 1946 à un niveau quelque peu supérieur à celui des derniers huit mois et permet l'achat soit du sucre, soit des conserves avec un seul genre de coupon.

On pourra se servir du nouveau coupon pour acheter n'importe quel des articles qui suivent: une livre de sucre; 24 onces de confitures, de gelées, de marmelade, de fruits que l'on sert à un bar de rafraichissements et de la sauce aux canneberges; 4 livres de miel; 30 onces de sirop de maïs ou de sirop de table; 80 onces de mélasse; 40 once de fruits en conserves; 2 livres de beurre de miel; 48 onces liquides de sirop d'érable; 4 livres de sucre d'érable.

Au 1er janvier, tous les coupons vieux rose valables et qui n'ont pas été utilisés, sur lesquels on lit le mot sucre, prendront les nouvelles valeurs de la ration, soit une livre de sucre ou la quantité des denrées mentionnées ci-haut. Le 17 janvier, les coupons de sucre nos 68 et 69 deviendront valables et il en sera de même en février pour le dernier de cette série de coupons, soit le no 70. Après cette date, on utilisera le coupon S pour l'achat soit du sucre, soit de conserves.

Avec la fin de la présente année, tous les coupons P deviendront valables. Les coupons P 22, 23, 24, 25 seront valables le 20 décembre. Tous les coupons de conserves non utilisés et tous les coupons P continueront d'avoir leur valeur de 1945 pour l'achat de conserves ou d'une demi-livre de sucre jusqu'au 31 janvier 1946.

On accordera l'an prochain, comme cette année, la même quantité de sucre pour la mise en conserves faite au foyer, soit 10 livres par personne. A cette fin on déclarera valables dix coupons Q au cours des mois de la mise en conserves. On pourra utiliser ces coupons, tout comme en 1945, soit pour l'achat du sucre ou de conserves, sur la même base que les coupons réguliers.

La Survivance des Jeunes

Conte de Noël

Un frêle sapin met la joie dans le coeur d'un enfant

Il était un jeune sapin, aux branches touffues, encore frêle à côté de ses frères, les grands arbres, qui l'environnaient; cependant, le petit sapin était fier de son apparence et de son élégance.

Durant l'été écoulé, des visiteurs de la forêt s'étaient extasiés sur sa beauté et son aspect ombreux. Devenu très vain, le petit sapin songeait en lui-même: "Nul ne viendra chercher un si beau produit de la forêt. — Qui oserait me détriure?. . ."

Surtout, depuis que sur ses branches était tombé un épais manteau de neige toute brillante, il se croyait invulnérable; plusieurs de ses compagnons, plus grands et plus forts, avaient été touchés par la hache du bûcheron; mais lui, il était encore trop petit, il avait sûrement plusieurs années à vivre.

Or, un beau dimanche, justement la veille de Noël, un papa qui habitait la ville, promit à son fils de cinq ans de l'emmener dans la forêt pour choisir un arbre de Noël. Le bambin, tout heureux, arriva à l'orée du bois où il fut ébloui de la magnifique apparence de ce petit sapin.

"Papa, dit-il, le bel arbre, je le veux, s'il vous plaît? Le sapin reçut un coup au coeur. Quoi, on allait lui enlever la vie. . . si vite! Il se sentit devenir rageur et maudit son impuissance. Ah! s'il avait pu au moins secouer de cette neige qui ne l'avait pas protégé contre ces vampires. Comme il détestait ce petit garçon.

Hélas, pauvre petit sapin! Le pire sort lui était réservé; servir de pâture aux caprices d'un enfant. Le choc fut terrible, la hache qui le lacéra le détacha de son tronc avec un han déchirant, qui se répercuta à travers bois. C'en était fait.

Le petit sapin, alterré, se sentit emporté sur un long parcours, sans complètement réaliser ce qui lui arrivait. Il sentit qu'on le secouait d'importance pour enlever toute cette neige; puis, qu'on l'enserrait dans des griffes très puissantes, à la base. Mais il était inerte et sans désir. Plusieurs voix autour de lui admiraient sa belle forme, son allure, ses branches si bien disposées. On lui fit subir mille tourments, entaillant quelques branches par ci, par là. Il se demandait ce qu'on voulait faire de lui.

Il vit bien qu'on lui mettait une sorte de neige artificielle qu'il trouvait laide et lui faisait regretter son si beau manteau de la forêt, maintenant si lointaine. Puis, on lui accrocha au faîte, une espèce de bonhomme rouge qui riait de vilaine façon; des cloches de toutes couleurs furent suspendues aux branches, des lumières de teintes diverses, des colliers, des oiseaux, des maisonnettes.

Il était blessé de voir toutes ces choses hétéroclites, et il maugréait contre le sort. Rien ne pouvait l'attendrir. Après tout, que faisaient ces babioles accrochées à sa ramure? C'était bien insignifiant, et son élégance se trouvait fort compromise. Ce qui plus est, il était irrité d'entendre ces voix joyeuses s'exciter en pensant à la joie d'un petit pour lequel on l'attifait de pareille façon. Quelle futilité!

Lorsque les parents eurent terminé la toilette du petit sapin, ils le plantèrent là, dans l'ombre, et partirent, avec le petit enfant, pour la messe de Minuit, sans même lui montrer le résultat de leur travail.

Le petit sapin était froissé et songeur, rempli de tristesse et de ressentiment — quand, soudain, il entendit des voix joyeuses. . . une lumière éblouissante jaillit dans la pièce, tout brilla d'un feu nouveau qui le réchauffa.

Il entendit comme dans un rêve, le petit enfant s'exclamer en tapant des mains, en courant vers l'arbre, revenant vers ses parents, puis retournant à l'arbre et le contemplant avec de grands yeux tout brillants, si pleins de bonheur, que le sapin en aurait pleuré tant il était touché. "Que c'est beau, papa, maman, oh! mon arbre de Noël, comme il est beau. C'est à moi tout seul, l'arbre, dis, papa? Je peux lui toucher, tu permets, maman? Et il ne tarissait pas d'exclamations.

L'enfant manifesta si fort sa joie que le petit sapin fut tout chaviré et tout heureux à la fois, de donner tant de bonheur à un si joli bambin — et aussi, d'avoir si bel air. . . tant et si bien qu'il en oublia complètement le sort affreux qui l'attendait.

C'est ainsi qu'un jour de Noël fut un beau jour pour un petit sapin.

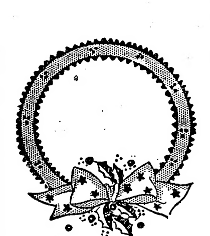
NYDES.

Le retour de la Messe de Minuit

C'est un des plus nobles paysages canadiens. La nuit de Noël: la lune est ronde et claire; le firmament piqué d'étoiles fait rêver aux astres de Bethléem.

Il a neigé. La neige a une clarté; sur les toits, aux branches des arbres sans feuilles, sur le sol, elle reluit comme les fenêtres du village et de l'église. La paroisse entière est venue à la messe nocturne. Le flot noir des fidèles déborde largement du temple dont les portes sont ouvertes à deux battants. La foule reste compacte aux abords de la maison de Dieu, échangeant ses émotions dans les derniers échos de la musique sainte. Quelques voitures s'ébranlent, quelques fidèles se hâtent de rentrer chez eux. Ceux-là qui sont aux premiers plans, échangent des saluts de fraternité, ont sur la figure la joie sainte des anciens. Tout à l'heure, les fenêtres de l'église seront éteintes; le toit, le clocher brilleront seuls sous la neige lumineuse. Alors les fenêtres de la paroisse s'allumeront. Par tous les chemins s'en vont les gens de la messe de minuit, rêvant à la communion divine. Les grelots des voitures ont un son plus argentin; ils semblent que les anges chantent quelque part dans la campagne.

Madeleine Bérubé,
Beaumont.



Mes petits amis m'écrivent

Noms de ceux et celles qui ont écrit à Grand-Père Le Moyne ou qui lui ont envoyé des compositions au cours de décembre:

Lafond:—Louisa Malo, Gaston Desaulniers, Roland Lafrenière, Joséphat Malo, Carmen Robinson, Paul Snaychuk, Mariette Foisy.

Ste-Lina:—Thérèse Mageau.

Beaumont:— Madeleine Bérubé.

Chauvin:—Gladys Davis, Eveline Collette, Louise Courchesne, Raymond Séguin.

Donnelly:—Guy Pariseau, Thérèse Johnson, Eugène Fournier, Denise Fillion, Claire Pariseau, Jeannine Garant, Gisèle Lapointe, Irène Benoit, Wilfrid Collin, Anne-Marie Johnson, Cécile Gauthier, Charles Cailleaux, Jean Roy, Judith Lacoursèire, Gérard Béland, Céline Lussier, Rose-Anna Paquette, Lucien Collin, André Rouleau, Bernadette Cimon, Marguerite Giroux, Claire Parent, Laurette Maisonneuve, Roland Lapointe, Pierre Cloutier, André Johnson, Rémi Rouleau, Jean-Guy Cloutier, Evangéline Forcier, Lucien Côté, Exilda Fournier, Monique Pariseau, Pauline Mercier, Gilberte Lapointe, Marguerite Johnson, Lévis Cloutier, Pauline Régnier, Claire Dandurand, Philomène Forcier, Benoît Pariseau, Georgette Maisonneuve, Emilienne Côté, Yvette Béland, Gabrielle Côté, Léon Paulin, Thérèse Thibault.



Visite à la crèche de Lafond

Voilà Noël qui revient. La belle fête de Noël avec ses souvenirs. D'abord, elle me rappelle le Noël de mon enfance! Oh! le doux Noël qui nous agrandissait les yeux, qui faisait palpiter notre poitrine et qui nous donnait le goût de verser des larmes d'admiration et de joie.

Toute jeune ecnore, ma mère m'accompagna, pour ma première visite à la crèche. Il y avait si longtemps que j'entendais parler du petit Jésus, mais jamais, je n'avais eu le bonheur de le voir, couché dans sa crèche.

Enfin, voici le 24 décembre, si longtemps désiré. L'écho des cloches de Noël se fait entendre par toute la terre; les sapins verts de la forêt sont couverts d'un grand manteau blanc, et l'air glacial de l'hiver me fait frissonner.

Ma grande soeur m'a vite préparée. J'étais si contente d'aller voir le petit Jésus. Maman me prend par la main et nous filons silencieusement notre chemin, par la petite route, battue au travers du champs. De temps en temps je pose des questions à maman qui semble bien intéressée. Nous avons vite franchi le chemin du village, juste au moment où l'on entend l'orgue de l'église entonner son refrain de Noël. En même temps la cloche appelle tous les fidèles à assister à la messe de minuit.

C'est une gentille église chaude. Nous entrons, je fus émue par le charme du milieu où je me trouve. Je n'éprouvai qu'un sentiment de compassion, en voyant ce petit Enfant couché dans une crèche, sans feu et au milieu d'une froide caverne. Comment ne pas me sentir attirée et doucement entraînée à donner toutes mes affections à ce Dieu-Enfant. Agenouillée près de la crèche, je regarde ce petit bébé, et je crois que c'est réellement le petit Jésus Lui-même. Je me penche et souffle à l'oreille de ma mère: **"Maman, je vais donner les sous que j'ai dans ma poche, au petit Jésus, afin qu'il s'achète des bas et des souliers, comme il doit avoir froid!"** Je déposai les quelques sous que j'avais économisés pendant l'Avent, aux pieds du cher petit Jésus que je ne me lassais pas de regarder.

Au bout de quelques minutes, maman me prit par la main et me fit signe de partir. Je quitte la crèche avec regret. Je promets au petit Jésus de revenir le voir.

Cette visite à la crèche, je la garde comme un souvenir inoubliable. Depuis ce jour, la fête de Noël me semble la plus belle. Et je crois qu'elle m'apporte chaque année une ferveur nouvelle. Je loue Dieu et le bénis en pensant qu'Il s'est humilié et anéanti pour gagner notre amour. Je veux que le Noël 1945 soit le plus beau de ma vie!

Louisa Malo,
Lafond.

Le réveillon de Noël

Depuis une semaine, maman travaille dans les pâtisseries: beignes, biscuits, gâteaux. Nous avons le nez en l'air, pour ne pas manquer aucune odeur de ces mets.

Mais, enfin la messe de minuit est arrivée, chacun se recueille et entend la messe très pieusement. Rien de plus beau!

Après, vient le bon réveillon. Tous transis de froid nous rentrons. Comme ça fait du bien se réchauffer en attendant que tout soit prêt. Nous nous approchons de la table, et comme ce repas n'est pas ordinaire, mais tout nouveau chaque année.

Le plaisir et la bonne humeur s'y mêle, et nous voilà, fêtant comme nos ancêtres et mangeant avec un appétit peu ordinaire. Comme c'est bon les pâtisseries de maman.

Denise Fillion,
Donnelly.



LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine



"Toujours le même, dit M. d'Hhaberville. — "Je gagerais, ajouta Arché, qu'il aurait été plus heureux de voir décorer un de ses amis! — "Quel neveu, s'écria l'oncle Raoul, en coupant l'air de haut en bas avec sa canne; le roi reconnaît son mérite, il sait qu'avec cent officiers comme Jules, il pourrait reprendre l'offensive, écraser la fière Albion et reconquérir ses colonies."



L'arrivée d'Arché et la lettre de Jules avait répandu de la joie dans tous les coeurs. On ne se lassa pas d'interroger Locheil sur un être si cher. "De retour ici, dit M. d'Haberville, Jules a tout espoir d'occuper un poste avantageux dans la colonie. Le gouverneur Dorchester qui rend justice à la bravoure de ses anciens ennemis est déjà bien disposé en notre faveur".



Comme la température était ensoleillée, Arché proposa à Blanche une promenade sur la grève, aux anses sablonneuses, qui s'étend du manoir jusqu'à la petite rivière Port-Joli. — "Je retrouve partout, s'écria Arché, des sites, qui me rappellent de bien doux souvenirs. C'est ici que je vous faisais jouer lorsque vous étiez enfant. . .



Voici l'endroit où je donnai les premières leçons de natation à mon frère Jules. Il n'y a pas un arbre, un buisson, un fragment de rocher qui ne soit pour moi une ancienne connaissance. Asseyons-nous, Blanche, sur ce tertre où nous nous sommes jadis reposés et parlons de choses sérieuses. . .









LEGAL

Deux autres soldats, après quatre années de service actif outre-mer, sont débarqués à New-York et arrivaient à Legal, mardi soir, convaincus comme jamais, "que rien n'est si beau que son pays".

Quand le soldat Benoit St-Martin descendit du train à Edmonton, il trouva sur le quai de la gare, son épouse, son père et une cinquantaine de parents et amis, heureux et émus de le revoir, le sourire aux lèvres. "Bon coeur et bon bras" et jamais froid aux yeux. Son beau-frère du Maisonneuve, Georges Meunier, était venu de Calgary pour la circonstance. L'attendu est arrivé! Les époux se retrouvent: c'est ça le bonheur du retour.

Enrôlé dans le "Service Corps" en juin 1941, il traversait un an plus tard pour suivre sous la mitraille, la marche de l'armée canadienne, depuis l'invasion, en Normandie, jusqu'à la capitulation, en Germanie. Fils de M. et Mme Joseph St-Martin, pionniers de Legal, avec une famille de dix enfants, bien établis, il épousait Mlle Marie-Ange Meunier, au mois de juillet 1940. Avant le retour, il eut l'avantage de visiter Paris et ses environs et rencontra le soldat Albert Préfontaine, de Diligence.

Le même jour, par le convoi suivant, le jeune soldat Edmond Grégoire, 26 ans, fils de M. et Mme A. Grégoire (Aglaé Perry) revenait lui aussi au pays, avec un état de service de quatre années dans le R.C.E.M.E. (électricien, mécanicien, etc.) Il a suivi lui aussi, le rude parcours de Caen au Hochwald. Il sait l'Ecosse par coeur, il a vu Paris, Bruxelles et Henri Frigon, à Apeldoorn. N'étant pas marié, il a fait l'amour aux quatre coins du monde et goûté du vin de tous les crus. Il n'a pas changé, il a les traits plus vigoureux.

* * *

Après un séjour d'un an et demi à Vancouver, Mme Lina Cyr (Comeau) est revenue à Legal, chez sa fille, Mme Adrien (Bing) Hébert. Mme Cyr affirme qu'à Vancouver, les anciens Albertains dévorent chaque semaine la Survivance, comme une lettre de chez-eux.

* * *

M. Roméo Lamothe, de Bonnyville, récemment licencié du Corps d'Aviation, était en visite chez M. Paul Montpetit.

* * *

Mme Ernest Lamarche, du village, est partie à Waterways pour les fêtes qu'elle passera avec ses fils Lorenzo, Léonard et Yvon.

* * *

M. Gédéon Demers, old timer émérite, vient d'apprendre le décès de son frère Arthur Demers, de Flint, Mich. Il avait 74 ans.

* * *

On annonce pour le lendemain de Noël, le mariage de M. Rodolphe Perras, fils de M. Eugène Perras, d'Edmonton, et de feu Rosa St-Denis, à Mlle Jeanne Boisvert, fille aînée à 19 ans, de M. et Mme Arthur Boisvert du magasin général de Legal.

* * *

Dimanche, baptême unique, un fils premier-né à M. Pierre Brisson et à son épouse Léa Mercier. Il a reçu les noms de Paul-Robert-Joseph. M. et Mme Philippe Mercier étaient parrain et marraine, tandis que les autres grands-parents, M. et Mme Azarie Brisson assistaient comme porteuse et témoin d'honneur.

BEAUMONT

Dimanche dernier, nous étions heureux de recevoir M. l'abbé Normandeau, notre ancien curé.

* * *

Mardi, M. Eric Bérubé arrivait d'outre-mer. Il était dans l'armée depuis trois ans. Son épouse et ses enfants étaient bien contents de le voir de retour. Un autre, vétéran de la première guerre et engagé dans celle-ci, nous est aussi revenu. C'est M. Alex. Bilodeau.

Dimanche soir, la paroisse leur fit une réception sous les auspices de la Légion canadienne. Après une partie de bingo, les enfants de l'école exécutèrent un beau programme. Les grands voulurent, eux aussi, faire leur part. L'orchestre Bérubé rendit plusieurs morceaux; M. Eugène Gobeil nous fit entendre une belle chanson canadienne; Mlle Meunier nous donna en rappel le "Petti Kaki"; Mme Eric Bérubé chanta l'Allouette. Invité à dire quelques mots, M. Rocksinger nous parla de la joie du retour; mais il ajouta qu'il était difficile d'oublier celui qui avait laissé sa vie là-bas pour son pays et pour nous tous, le jeune Henri Magnan. A sa demande, tous se levèrent et observèrent une minute de silence en mémoire de notre disparu.

M. Wilfrid Royer, qui présidait la soirée, offrit une bourse à nos "retour du front". Ici encore, on avait pensé à celui qui est tombé sur les champs de bataille. La somme nécessaire pour faire chanter une messe avait été prélevée sur la bourse. Nos soldats y ajoutèrent dans un beau geste de générosité. Ils offrirent de séparer en parts égales avec le cher disparu la somme qui leur avait été offerte, et de faire dire ainsi d'autres messes. Nous les en félicitons et nous sommes certains que leur générosité leur portera, à eux aussi, profit.

* * *

M. Raymond St-Jacques est revenu de l'hôpital et il se porte assez bien.

* * *

La semaine dernière, M. David Magnan recevait un album de la Bonne Chanson qu'il avait gagné au tirage hebdomadaire en faveur des abonnés de la **Survivance**. Il veut dire ici comme il en est content et la joie qu'il éprouve à lire et à chanter ces chansons canadiennes.





